

COURS À DISTANCE EN PÉRIODE DE CONFINEMENT

Un plus selon les syndicats mais...

Lire l'article de M. Aziza page 2

Le Quotidien
Edition Nationale d'Information
D'ORAN

UNE INSTRUCTION DU PREMIER MINISTÈRE D'autres catégories de commerces autorisées à activer

Lire l'article de Houari Barti page 2



PRODUCTEURS DE BOISSONS Appel à des mesures urgentes pour éviter des pénuries

P. 4



BLIDA

Course après les aliments et non-respect du confinement

Lire l'article de
Tahar Mansour page 3

**ILS LANCENT UN APPEL
DE DÉTRESSE**

12 Algériens, dont 5 femmes, bloqués aux Maldives

Lire l'article de
M. Mehdi page 4

DOUANES

Mesures exceptionnelles pour faciliter l'importation

P. 3

Une instruction du Premier ministère D'autres catégories de commerces autorisées à activer



Houari Barti

Une quinzaine de catégories d'activités commerciales et de service indispensables aux citoyens sont désormais exemptées des mesures de fermeture adoptées dernièrement par les pouvoirs publics dans le cadre de la lutte contre le nouveau coronavirus Covid-19 et d'en limiter la propagation. La décision qui détaille le listing des activités concernées par cette mesure a fait l'objet d'une instruction du Premier ministre transmise aux départements ministériels concernés, et en communication avec les walis de la République qui en assument l'encadrement durant la période de confinement imposée par la crise sanitaire. Le Premier ministre, Abdelaziz Djerad, a, en effet, décidé d'étendre l'autorisation d'exercer à certaines catégories d'activités indispensables aux citoyens et ce, dans le strict respect des règles d'hygiène et de distanciation sociale édictées par l'autorité sanitaire, indique hier un communiqué des services du Premier ministre. «En application des directives de Monsieur le Président de la République, le Premier ministre, Monsieur Abdelaziz Djerad, a émis une instruction destinée à lever les entraves constatées dans l'approvisionnement et la satisfaction des besoins des citoyens concernant un certain nombre d'activités de commerce de produits et de services», précise la même source. Il s'agit notamment des activités d'entretien, de réparation et de contrôle tech-

nique de véhicules automobiles, des véhicules, engins et matériels agricoles, y compris les vulcanisateurs, le commerce de pièces automobile et les fournitures nécessaires aux exploitations agricoles. On retrouve également les activités de vente et de distribution des intrants agricoles, les activités de pêche, d'aquaculture et de vente de poisson. Le commerce d'aliments, de médicaments et de fournitures pour animaux n'est pas en reste ainsi que les cabinets vétérinaires privés qui sont désormais autorisés à poursuivre leurs activités. On retrouve également les commerces de détail d'ordinateurs et d'équipements de l'information et de la communication ainsi que les services de réparation d'ordinateurs et d'appareils électroménagers. Les commerces de détail de quincaillerie et de droguerie ainsi que les commerces de détail d'articles médicaux et orthopédiques en magasin spécialisé sont également autorisés au même titre que le commerce de détail d'optique, les blanchisseries, teinturerie et pressing. Enfin, et tenant compte de la mesure portant prolongation de la période de confinement imposée aux citoyens et son élargissement à plusieurs wilayas, l'appréciation «est laissée aux walis d'étendre les autorisations d'exercice à d'autres activités commerciales jugées nécessaires à la satisfaction des besoins essentiels de la population, tout en évitant, ainsi, tout risque de paralyse de l'activité économique du pays», conclut le communiqué.

Une première commande de moyens de protection attendue aujourd'hui

Une première commande de moyens de protection contre la pandémie du coronavirus (Covid-19) arrivera dimanche à Alger en provenance de la ville de Shanghai en Chine, a-t-on appris samedi auprès des services du Premier ministre.

«Cette première commande, faite par la Pharmacie centrale des hôpitaux (PCH), est composée de 8,5 millions de masques type 3 plis et 100.000 masques filtrants de type FFP2», précise la même source. Le Premier ministre, Abdelaziz Djerad, et le ministre de la Santé, de la Population

et de la Réforme hospitalière, Abderrahmane Benbouzid, seront présents pour la réception de cette première commande.

Lors d'une entrevue mardi dernier avec des représentants d'organes de presse nationaux, le Président de la République, Abdelmadjid Tebboune, avait rassuré les Algériens quant à la disponibilité des produits utilisés dans la prévention contre la pandémie du coronavirus, révélant que l'Algérie avait passé commande pour l'acquisition de 100 millions de masques chirurgicaux et de 30.000 kits de dépistage.

C'est une course contre la montre sur tous les

Cours à distance en période de confinement Un plus selon les syndicats mais...



M. Aziza

Pour la majorité des syndicats du secteur, le «plan d'urgence» annoncé par le ministère de l'Education nationale, en coordination avec le ministère de la Communication, pour faire face à la suspension des cours au profit des élèves concernés par les examens de 5^e AP, BEM et bac, et ce durant la période allant du 5 au 19 avril 2020, est une «bonne chose». Pour Meziane Meriane, coordinateur national du Syndicat national autonome des professeurs de l'enseignement, cette option est «un plus» ou un palliatif si nécessaire pour assurer la continuité pédagogique, mais, dit-il, «ça ne peut en aucun cas remplacer l'enseignant». Il a précisé que le chef de cabinet du ministère de l'Education a saisi le syndicat, il y a trois jours, sur la question de l'enseignement à distance et pour le moment «nous avons émis des propositions en préconisant des résumés des cours succincts d'une page contenant le maximum d'informations au lieu de quatre pages, avec des méthodes

moins ennuyeuses», dit-il. «Une façon de préparer les élèves avant le retour en classe. Cela facilitera aux élèves et aux enseignants de rattraper le temps et les cours perdus». Il a rappelé que les enseignants avaient déjà procédé à l'élaboration des résumés succincts pour compenser les heures de cours perdues, suites aux grèves déclenchées auparavant, notamment celles qui ont duré dans le temps. Pour sa part, le chargé de communication de l'UNPEF, Abdelouahab Lamri Zegar, a affirmé que son syndicat est pour le principe d'assurer la continuité pédagogique par le biais des chaînes de télévision et par le support numérique, mais «on est contre l'idée d'organiser des examens sur la base de l'enseignement à distance». Il s'est dit pour le principe, en soulignant au même titre que l'ensemble des syndicalistes du secteur que l'enseignement à distance ne peut pas remplacer l'enseignant. Car, dit-il, «il y a une différence entre l'acquisition des connaissances et l'apprentissage». Il a précisé que «c'est un plus qui va aider les enseignants et les élèves à rattraper le retard, et ça va certainement permettre à l'élève d'avoir déjà une idée, que ce soit pour la reprise des cours ou pas, avoir un certain nombre d'acquis pour passer au niveau supérieur». Kamel Grine, représentant de la coordination nationale de la wilaya du centre des enseignants du primaire, a affirmé que ce plan d'urgence est une «nécessité absolue» en précisant qu'on est même en retard comparativement à nos voisins en matière d'enseignement à distance. Il s'est dit pour cette solution mais tout en évitant les cours purement académiques, notamment pour les élèves du primaire. Il a précisé que certains enseignants, à titre personnel, tentent tant bien que mal d'assurer la continuité pédagogique auprès de leurs élèves confinés à la maison en ligne. «Je propose déjà à mes élèves des dictées et des calculs interactifs avec déjà 34 de mes élèves sur WhatsApp». Et de préciser que «j'ai proposé mes services aux enfants qui ont des difficultés, au début, après, je me suis retrouvé avec un nombre important de mes élèves».

ANALYSE

Abdelkrim Zerzouri

Le gouvernement n'est plus très regardant en matière d'importation ?

Oui, pour certains produits jugés ou deve-nus stratégiques. On pourrait, ainsi, croire à une contradiction entre le discours officiel des gouvernements, qui se sont succédé ces dernières années au Palais de la rue Docteur Saadane, jusqu'au dernier en date, qui n'en finissent pas d'opérer tour de vis sur tour de vis pour réduire la facture d'importation, et cette dernière décision de facilitation des opérations d'importation. Mais il n'en est rien. Il ne s'agit pas d'une contradiction mais d'une contrainte majeure et imprévisible. La pandémie du coronavirus a chamboulé tous les programmes économiques et toutes les politiques. Par ces temps qui courrent, en effet, la seule politique qui tienne la route est celle liée à la lutte contre le nouveau coronavirus (Covid-19). Des mesures exceptionnelles ont été, ainsi, mises en place par la direction générale des Douanes algériennes, visant à faciliter et accélérer les opérations d'importation de marchandises très demandées dans cette circonstance mondiale, dont certains produits alimentaires dits de première nécessité et de large consommation, ainsi que les produits de santé et les équipements médicaux. Il s'agit à travers cette exception de répondre aux besoins des citoyens. Là, également, on pourrait déceler une contradiction dans le discours officiel, qui ne manque pas de souligner que les stocks alimentaires, notamment, peuvent répondre aux besoins des citoyens jusqu'en 2021, selon le ministre du Commerce, mais il n'y en a aucune quand on gère une période exceptionnelle, où tous les paramètres changent, parfois d'une seule journée à une autre.

C'est une course contre la montre sur tous les

plans, dans laquelle se trouve engagés le gouvernement, tous les gouvernements d'ailleurs. Du coup, on met de côté les politiques

qui visent à réduire la facture d'importation. Mieux, on ouvre les vannes pour l'importation de certains produits. Des produits qui se trouvent, hélas, sous pression sur le marché mondial, puisque tous les pays souffrent et combattent le même mal. La décision des autorités algériennes, visant à faciliter et accélérer les opérations d'importation des marchandises et de leur enlèvement dès leur arrivée, sous réserve de s'engager à finaliser les formalités douanières ultérieurement, répond à une urgence soigneusement étudiée. A-t-on dans ce cadre pris au sérieux la récente mise en garde de trois organismes, la FAO, l'OMS et l'OMC, qui préviennent d'une crise alimentaire mondiale à l'ombre de la propagation de la pandémie du Covid-19 ? C'est possible, car l'alerte de ces trois organismes est à prendre très au sérieux et doit inciter les gouvernements à réagir rapidement, avant qu'il ne soit trop tard pour le faire. Parce que, dans leur rapport, ces trois organismes font état d'un déséquilibre créé par la pression de la demande mondiale, face à une rétention des stocks par les pays exportateurs, qui préfèrent se prémunir et assurer la sécurité alimentaire de leurs populations, plutôt que de vendre aux autres pays, qui conduirait inévitablement à un déficit des marchandises sur le marché mondial et provoquer une crise alimentaire sans précédent dans l'histoire de l'humanité. Il y a lieu, donc, de lâcher la bride à l'importation, voire prendre les devants et acheter tout ce qui est encore disponible sur le marché mondial, pour renforcer les stocks alimentaires, déjà mis à mal par la frénésie des achats ces derniers jours, et en prévision d'une autre ruée sur les marchés à la veille du mois de Ramadhan, aussi importante que la première.

Blida

Course après les aliments et non-respect du confinement

Tahar Mansour

Qu'il vente, qu'il pleuve ou qu'il fasse beau, les heures et les jours se suivent et se ressemblent au milieu de chiffres glaciaux, de plus en plus élevés, des cas de confirmation, de contamination par le Covid-19 et des cas de décès qui ont dépassé le cap de 1.000 pour le premier (1.171) et 100 pour le second (105). L'augmentation du nombre d'atteintes et de celui des décès est significative : 185 nouveaux cas (47 pour la seule wilaya de Blida) et 22 nouveaux décès, ce qui remet à l'ordre du jour le non-respect des mesures de prévention mises en place par les pouvoirs publics. L'exemple de la wilaya de Blida où les gens continuent de se déplacer à travers les quartiers à la recherche de denrées alimentaires devenues introuvables à cause du comportement insensé d'une frange importante de la population est assez significatif, de tel sorte que la crise sanitaire majeure que nous traversons a été reléguée au second plan. Nous ne cesserons jamais de le clamer, les habitants des régions touchées par ce virus qui a mis à mal des pays très développés à travers le monde doivent obéir et se conformer strictement aux mesures de confinement, ne sortant que pendant un temps assez court et juste pour faire les courses nécessaires.

C'est le syndrome du «cela n'arrive qu'aux autres» qui fait des ravages et nous devons tous nous en débarrasser, si nous voulons vaincre cet ennemi qui guette le moins de nos faux-pas. Si les pouvoirs publics, en Algérie et ailleurs, ont mis en branle ces dispositions draconiennes qui mettent à mal l'économie nationale, c'est qu'ils ont des raisons solides pour le faire, des raisons de vie et de mort. Beaucoup de membres des services de sécurité affirment qu'ils se trouvent devant un dilemme en obligeant les gens à rentrer chez eux : «j'ai honte de moi quand je me trouve obligé de renvoyer durablement chez lui un homme qui a l'âge de mon père, juste pour sauvegarder sa vie et l'empêcher d'être contaminé, c'est une situation irréelle que nous vivons», nous a confié l'un d'eux.

Un peu partout à travers la wilaya de Blida, les gens sortent

maintenant assez tôt et se dirigent vers les épiceries, surtout au niveau de certains grossistes dans le but d'acheter moins cher que chez l'épicier du quartier, mais ils contribuent par là à la propagation du virus. Dans certaines villes où le nombre de cas n'est pas élevé ou est nul, on ressent le danger comme irréel. Mais, ces derniers jours, la rumeur fait rage face à un silence meurtrier des autorités communales qui devraient au contraire être au premier plan pour aider leurs électeurs sur tous les plans, surtout psychologique et leur fournir l'information réelle et juste pour contrer les oiseaux de mauvais augure qui sèment le doute et l'anxiété au milieu des habitants. L'approvisionnement régulier et en quantité suffisante des produits les plus demandés (lait en sachet, semoule, farine) est un facteur supplémentaire pour faire respecter le confinement car, lorsque ces produits sont disponibles partout, ils seront moins demandés et les gens pourront alors éviter de se rendre loin de chez eux et faire la chaîne dans une dangereuse promiscuité pour s'en procurer.

Mais il y a quand même une nouvelle qui redonne espoir, celle du traitement de plus de 70 malades à la chloroquine au niveau de l'hôpital de Boufarik où le chef de service infectiologie, qui est aussi membre du comité scientifique du ministère de la Santé, affirme qu'il s'agit là d'un essai clinique et qu'il faudra attendre 10 à 15 jours pour dresser un bilan concernant les résultats obtenus. Il rappelle que, selon l'étude réalisée par l'infectiologue français Didier Raoult, le taux de guérison probable se situe à 70% et non à 100% comme essaient de le faire croire certains. Mais le même responsable tient à préciser que le traitement à la chloroquine est destiné uniquement aux patients qui présentent les débuts de contamination et non à ceux qui sont arrivés à un stade de difficultés respiratoires. Même si l'utilisation de la chloroquine demeure encore en débat jusqu'à la confirmation ou non de son efficacité, il ne faut pas négliger la moindre piste pour le traitement des malades et être à jour avec tout ce qui se fait à travers le monde, sans oublier de faire participer nos propres chercheurs et spécialistes qui sont parmi les meilleurs.

Covid-19

80 nouveaux cas confirmés et 25 nouveaux décès

Quatre-vingt (80) nouveaux cas confirmés de coronavirus (Covid-19) et 25 nouveaux décès ont été enregistrés en Algérie, portant le nombre de cas confirmés à 1251 et celui des décès à 130, a indiqué hier à Alger le porte-parole du Comité scientifique de suivi de l'évolution de la pandémie du Coronavirus, Pr. Djamel Fourar. Les 1251 cas confirmés au coronavirus ont été enregistrés au niveau de 43 wilayas du pays et les 150 décès ont été enregistrés au niveau de 27 wilayas, a précisé le

Pr Fourar lors du point de presse quotidien consacré à l'évolution de la pandémie.

Il a indiqué que 50% des décès ont été recensés au niveau des wilayas de Blida (34 cas) et d'Alger (32 cas). Pour ce qui est des patients guéris, M. Fourar a fait savoir que leur nombre a atteint 90, alors que 626 personnes atteintes de coronavirus sont actuellement sous traitement de la Chloroquine. Il a précisé également que 721 des malades sont de sexe masculin et 530 de sexe féminin.

Douanes Mesures exceptionnelles pour faciliter l'importation

La direction générale des Douanes algérienne a annoncé l'entrée en vigueur des mesures exceptionnelles visant à faciliter et accélérer les opérations d'importation des marchandises liées à la politique nationale de lutte contre le nouveau coronavirus (Covid-19), a indiqué un communiqué des Douanes.

«Dans le cadre des efforts nationaux de lutte contre la propagation du coronavirus (Covid-19) et en appui à l'ensemble des procédures de simplification en vigueur, la Direction générale des Douanes porte à la connaissance des opérateurs économiques, des commissionnaires en douanes et de tous les professionnels du secteur, de l'entrée en vigueur de mesures exceptionnelles visant à faciliter et accélérer les opérations d'importation des marchandises et de leur enlèvement dès leur arrivée, sous réserve de s'engager à finaliser les formalités douanières ultérieurement», a précisé le communiqué.

Ces mesures exceptionnelles



concernent les produits de santé, les équipements médicaux et tous les produits liés directement à la politique nationale de lutte contre la propagation du virus (Covid-19), ainsi que les produits alimentaires de première nécessité et de large consommation et ce, pour répondre aux besoins des

citoyens, a ajouté la même source. L'administration des Douanes informe également que l'ensemble de ses agents et de ses services sont mobilisés, de jour comme de nuit, à travers les différents services concernés, pour la réussite de ces mesures exceptionnelles, a conclu le communiqué.

Raina Raïkoum

Belkacem Ahcene-djaballah

«KHAWA-KHAWA», une très longue pause ?

publique et parfois même en bravant le «couvre-feu». Pourquoi un tel dilettantisme ? Ils savent pertinemment qu'en matière de sanctions, cela ne va pas ou n'ira pas très loin. Il faut espérer un changement

des comportements avec les dernières instructions du Premier ministre, le 29/3 (Les personnes qui refuseront de se conformer aux prescriptions de soins, de dépistage ou de confinement sanitaire dans le cadre de la lutte contre le coronavirus risquent une peine de deux (02) à six (06) mois d'emprisonnement et une amende de 20.000 DA à 100.000 DA, la personne ayant fait l'objet de réquisition mais qui s'y refuse, est condamnée à la même peine, conformément à l'article 187 bis de l'ordonnance 66-156 du 08 juin 1966 portant code pénal) et, surtout, la «colère» du chef de l'Etat exprimée clairement lors de son dernier entretien avec des journalistes. Khawa-khawa ! Un slogan qui n'a pas, qui n'a plus à exister en ces moments-là. Mais, on dit aussi que la mesure «constituera le dernier recours lorsque les efforts de persuasion (sic !) - par exemple pour la réquisition - s'avèrent sans effet sur la personne concernée». Les certificats et les rapports médicaux de complaisance ou falsifiés vont-ils fleurir ! On ne l'espère pas. Le danger est si mortel, l'ennemi est si invisible que la prise de conscience doit être optimale et le dilettantisme combattu. Par ailleurs, seules les actions de solidarité «homologuées» et encadrées non par des «charlatans» et des as de l'esbroufe dont certains «religieux» - habituellement absents des scènes, sauf celles des télés - mais par des associations et des organisations visibles afin d'éviter toute «exploitation» ou danger.

Un spécialiste de l'Eurasie Bruno Baçães a parlé, à propos du coronavirus, de «l'insoutenable légèreté de l'Europe» qui a tardé à prendre les mesures préventives nécessaires pour faire barrage à la pandémie. Il est vrai que presque tous (les dirigeants comme les citoyens) avaient le doigt dirigé vers la Chine, accusée, comme presque toujours, de tous les maux. Quelques pays se sont rattrapés juste à temps mais d'autres sont en train de payer très, très cher leur «légèreté» : certaines régions d'Italie, l'Espagne, la France, la Grande-Bretagne, les Etats-Unis avec, parfois des dirigeants «dilettantes» ou prétentieux ou «illuminés» ou n'aimant ni la Chine ni tous les «autres». Même chez nous, au tout début, on a eu ce comportement à l'endroit des «autres». A cette allure-là, si la mi-temps, moyenne ou longue, n'est pas respectée, que Dieu nous garde !

Le coronavirus ou «Covid-19» en Algérie

«Hommage et respect aux guerriers»

Par Boudjemâa Haichour*

En écrivant cet article je me suis remémoré l'appel de l'UGE MA du 19 mai 1956 où les étudiants ont quitté les bancs de l'Université et des lycées pour rejoindre le maquis. Ils étaient nombreux ces infirmières et étudiants en médecine qui soignèrent les moudjahidine, dans des hôpitaux de fortune. C'est ce devoir qui a vu nos médecins et paramédicaux, répondre à l'appel pour aider, avec leurs frères et sœurs policiers, gendarmes, pompiers et militaires, les malades de cette épidémie. L'élite répondant présente lorsque les premières mesures sont tombées et que les autorités nationales, le président de la République, son Premier ministre et le gouvernement ont mis en œuvre la stratégie pour lutter contre cette pandémie. Tous les moyens financiers, humains et sécuritaires ont été mobilisés. Cette anticipation a permis au pays d'entreprendre les premières consignes au Plan sanitaire et d'approvisionnement de la population.

Alors que je suivais le déroulé de cette stratégie, je parcourais quelques extraits d'un ouvrage de 3.000 pages, publié sous le titre «Akhbar al-Zaman wal 'Ajaib Al bouldan», écrit il y a plus d'un millénaire par un auteur irakien du nom d'Al Messaoudi Ibrahim Ben Salloukieh⁽¹⁾, devenu plus célèbre en cette période de pandémie par l'anticipation qu'il a pensée en son temps, c'est-à-dire au IV^e siècle de l'Hégire. Il avait prédit qu'au 2020, il y aurait une épidémie qui interdira le pèlerinage à La Mecque, qu'il y aurait un confinement général. Le roi des «Rom» mourra de cette pandémie et l'humanité sera fatiguée de cette épidémie. Le frère aura peur de son frère, et les gens seront égarés. Une inflation gagnera les prix qui ébranleront comme un séisme les fondements de cette économie ou plus du tiers de l'humanité périsera. L'enfant, à son jeune âge, verra ses cheveux blanchir.

L'auteur du livre ('Les nouvelles de ce temps et les miracles du monde), écrit par Abou Al Hassan Ali ben Hocine ben Ali Al Messaoudi Ibrahim Ben Salloukieh, né à Bagdad, rendu célèbre par ses recherches astrologiques et décédé en 346 de l'hégire, en Egypte. Certains lui attribuent l'origine maghrébine, fut un grand voyageur visitant la Perse, l'Inde, l'Asie centrale, le Soudan, le Yémen et Bilad Echem. Il avait écrit entre autres : «Mouroudj Al Dhahab» (Les prairies en or), «Ma3din Al Jawhar Fi Touhouf Al Achraf» (Les perles serrées ornent les habits des nobles). De même qu'un autre ouvrage «Al Moullouk Wa Ahl Al Diar», une sorte d'encyclopédie de géographie et d'histoire, traduit en plusieurs langues telles l'anglais, le français et le Persan. Il y a aussi son livre «Al Tan Bih Wal Achraf» qui a porté sur l'astronomie, la galaxie, les saisons, le calendrier lunaire et solaire traduit en langue française. Un autre ouvrage «Al Massail Wal 3llal Fil Almadhabib Wal Malal» consacré aux rites. Sans oublier un ouvrage sur la généalogie et les secrets de la nature.

ETRE VISIONNAIRE POUR ANTICIPER LES CATASTROPHES

Pourquoi me diriez-vous avoir évoqué cet auteur irakien du premier millénaire ? Au regard de ce que vit la planète, la pandémie née du coronavirus a-t-elle été prédicté de son temps pour que nous faisons ré-

férence à sa vision ? Peut-être accélérer la fin du monde comme chez Francis Fukuyama qui avait écrit la fin de l'histoire mais pas celle du monde, pour nous. Sa réflexion consistait à glorifier la démocratie libérale qui est une forme finale de tout gouvernement humain. De leur temps Hegel et Marx voyaient dans l'évolution des sociétés humaines qu'elle n'était pas infinie. Ils avaient comme le dit Fukuyama, établi une fin de l'histoire. Cela signifie que le cycle naturel de la naissance, de la vie et de la mort allait s'arrêter. Pour Fukuyama, c'est dans son esprit, la fin de «la guerre froide». Tout l'héritage intellectuel des penseurs du XX^e siècle lui semble être orienté.

LES DEUX GUERRES MONDIALES ET LES ARMES DE DESTRUCTION MASSIVE

Deux guerres mondiales, épouvantablement destructrices, ont vu le détournement de la science contre l'humanité (nucléaire, bactériologique et chimique). Est-ce que le futur est en train de nous apporter des catastrophes biologiques, touchant la santé, créant des pathologies rongées par des virus, affectant la sécurité sanitaire mondiale ? En lisant 'Le premier homme' d'Albert Camus et 'Le dernier homme' de Francis Fukuyama, on se ramène à cette fin de l'histoire et de la «créature qui naît à la fin». Beaucoup vont penser qui va régénérer ce nouvel ordre mondial ?

L'avenir, à long terme, ne doit pas engendrer des inégalités sociales et économiques. Alexis de Tocqueville, n'a-t-il pas failli dans sa conception de l'émancipation, en Amérique, alors qu'en Algérie il se mettait du côté du colonisateur ? Le dernier homme était satisfait de son bonheur sans ressentir l'autre. Il cessa d'être un humain. Il devint sujet de mépris car porteur de danger, de risque semblable à une brute primitive avec des armes de destruction massive. En tant qu'humains, nous devons garder notre optimisme sur nos perspectives de santé et de bonheur, même si nous sommes en train de vivre la fin du monde ancien, dans une crise sanitaire jamais égalée. Ce passé nous a fait vivre les essais nucléaires, chimiques et bactériologiques, durant la période coloniale. Cela a été un désastre lorsqu'on se remémore les 'enfumades' du Dahra ou Reggan et B. Namous, dans notre Sahara.

UNE GUERRE MONDIALE SANITAIRE SANS FEU NI FUSIL

Aujourd'hui le monde vit une pandémie qui met les Etats dans toute l'incapacité de venir au bout sur ce coronavirus. Le pessimisme a envahi les esprits. Une guerre mondiale sans feu ni fusil. Une guerre biologique... Tous les peuples sont sommés de se mettre au confinement au risque d'être emportés par cette épidémie qui a laissé les scientifiques et les politiques, dans un égarement total où tout semble être à l'arrêt. Le monde réfléchit à sa propre survie.

C'est une guerre mondiale dont l'ennemi principal n'est autre qu'un virus insaisissable, invisible même à travers un microscope électronique. Alors que depuis la Deuxième Guerre mondiale, l'humanité continuait de vivre la menace des armes nucléaires et d'une catastrophe écologique. Le monde est confronté, aujourd'hui, à trouver un vaccin contre le coronavirus. Les laboratoires pharmaceuti-

ques sont engagés dans la bioéthique.

L'AFRIQUE N'EST PAS UN LABORATOIRE DE COBAYES DE L'EUROPE

La Technologie cherche à trouver dans les meilleurs délais, le meilleur vaccin. Des cobayes sont mis à recevoir ce vaccin (animaux et humains volontairement). Le taux de dangerosité est tel que ce virus se développe à une vitesse exponentielle. Comment couper les tissus les plus pathogènes. Il y a eu la chloroquine qui a été prise du vaccin contre la malaria ou le paludisme. De toute façon ça sera un virus émergent. Ces dernières semaines la Corée du Sud, Singapour ou Taïwan ont appliqué des tests massifs approfondis. L'Etat organise la distribution des masques en responsabilisant les citoyens de nettoyages pour désinfecter et stériliser les lieux et moyens de transport ainsi que du gel hydro-alcoolique afin de veiller à la propreté des mains.

L'ALGERIE POUR UNE COMMUNION SANITAIRE MONDIALE

Les dépistages se font parfois plusieurs heures sur des patients dans des cabines stérilisées et sécurisées pour que le virus ne pénètre pas, sans qu'il n'y ait de contagion. En Algérie il faut dire que nous avons été très tôt à prendre les premières mesures afin de barrer l'entrée de ce virus, introduit par des porteurs venus d'Europe et d'ailleurs. Il fallait stopper l'épidémie qui envahit la population, en commençant par fermer les crèches, les écoles, les lycées et les universités. Interdire les compétitions sportives, les manifestations culturelles et musicales. Même les lieux de culte furent fermés aux fidèles partout, de La Mecque à Médine jusqu'aux églises.

Un comité scientifique suit de près l'évolution, en apportant l'expertise scientifique et médicale nécessaire au gouvernement qui met tous les moyens pour faire face à la pandémie. Le confinement partiel ou général a été imposé, en fonction de l'évolution du coronavirus.

Tous les hôpitaux sont mobilisés pour prendre en charge des porteurs potentiels. Les aéroports, les ports et les frontières sont fermés. En quoi cette pandémie va changer le monde ? C'est une rupture systémique où plus d'un milliard d'individus et les gouvernements vont tirer des enseignements pour le futur proche. Tout va changer en termes d'égalité de chance. La famille va trouver une émancipation qui tient compte de la richesse des Nations pour le bonheur de l'humain.

LA RICHESSE DES NATIONS ET L'ÉGALITÉ DES CHANCES

Le Commerce mondial, selon les conclusions du rapport de l'OCDE baisserait de 1,4% au 1^{er} semestre 2020 et 0,9% sur l'ensemble de l'année. Cette même source prédit, selon un scénario plus alarmiste qu'une contagion à effet domino où l'effet sur le PIB mondial, atteindra le 1,5%. Certains font référence à la guerre commerciale qui eut lieu entre les Etats-Unis d'Amérique et la Chine. La Chine a confiné, la première, son peuple pour venir à bout de cette pandémie. Bien qu'affectée, elle demeure la plus grande usine à fournir dans le monde, des milliards de masques et autres produits afin de parer à l'épidémie. Ce pays ami qui a soutenu la Cause algérienne durant la guerre de Libération est resté pro-

che des causes justes de par le monde. La Chine s'est réveillée alors que Wuhan et Hubei vivent la pandémie, ils sont affectés par ce coronavirus. Malgré sa croissance à deux chiffres, ce géant asiatique a confiné toute sa population pour endiguer ce fléau. La puissance économique de la Chine se manifeste grâce à ses disponibilités financières et la met à l'abri des conséquences de cette pandémie. Les compagnies aériennes demandent une aide d'urgence de 200 milliards de dollars, pour les mesures de confinement selon l'Association internationale du Transport aérien.

Les pays du G20 connaîtront une contraction de 0,5% de leur PIB en 2020. Nombreux groupes industriels verront leurs actions fondre. Le prix du baril connaît une chute vertigineuse. C'est ce qui pousse les pays du G20 à promettre l'injection de 5.000 milliards de dollars. Les Etats-Unis prévoient une aide de 2.000 milliards de dollars aux ménages et à leurs entreprises.

En parlant de la dette des Etats-Unis, elle avoisinera, fin 2020, le seuil de 63.000 milliards d'euros, alors que la Chine atteindra la barre de 35.000 milliards d'euros, selon le rapport publié, en 2019, par l'Institut international des Finances.

La France avait annoncé 45 milliards de dollars dont 8,5 milliards pour soutenir le chômage partiel. L'Allemagne locomotive économique de l'Europe voit sa croissance chuter de 5%. Selon la commission économique et sociale des Nations Unies pour l'Asie occidentale, il y aura environ 8,3 millions de personnes qui sombreraient dans la pauvreté. Les pays occidentaux connaîtront une accentuation de dettes. Selon UBS, l'ensemble des plans de relance, à travers le monde, peut atteindre les 2,6% du PIB mondial, dépassant largement les effets de la crise financière de 2008 soit 1,7% du PIB. Par exemple la dette de l'Italie s'élève actuellement à 135% du PIB, pouvant passer à 181% en fin d'année. La France passera de 101% à 141% du PIB. (Statistiques source Jefferies infographie Le Monde⁽³⁾).

Dans un article publié sous le titre : «Que naîtra-t-il ?», Jacques Attali prédit que «chaque épidémie majeure, depuis mille ans, a conduit à des changements essentiels dans l'organisation politique des Nations, et dans la culture qui sous-tendait cette organisation...

LA TRAGÉDIE SANITAIRE DU CORONAVIRUS ET LA N.E.P DU XXIÈ SIÈCLE

On peut dire que la Grande Peste du 14^e siècle, réduisant d'un tiers la population de l'Europe, a participé à la remise en cause radicale sur le vieux continent. De la place politique du religieux et à la police, comme seule force efficace de la protection de la vie des gens. L'Etat moderne, comme l'esprit scientifique y naissent comme des conséquences des ondes de chocs de cette immense tragédie sanitaire, et de ce fait ne pouvant donner un sens à la mort, le policier remplaça le prêtre. Il en est de même à la fin du 18^e siècle, quand le médecin remplaça le policier comme le meilleur rempart contre la mort.⁽²⁾

La Communauté scientifique est en alerte maximum. L'intelligence artificielle est mise en œuvre. Ce virus voyage à une vitesse exponentielle. C'est tout le système sanitaire mondial qui est remis en cause du fait de son incapacité de juguler cette épi-

démie dans l'espace-temps. Les économies les plus performantes sont incapables de trouver les bavettes ou les masques et les respirateurs nécessaires pour venir à bout à cette pandémie. Avons-nous tiré les enseignements du SRAS ou de la grippe H1N1 ?

Une paralysie quasi générale a frappé le monde. Nous sommes au XXI^e siècle et les sciences médicales, dans leur partie expérimentale, semblent ne pas trouver le remède miracle créant toute une controverse dans le milieu des savants. Quelles premières leçons devrons-nous apprendre, en dehors de l'hygiène, en se lavant continuellement les mains par ce gel anti-bactérien et se distancer de plus d'un mètre dans les supermarchés ou autres rassemblements ?

SAUVER L'HUMANITÉ DE CE DÉSASTRE PLANÉTAIRE

Le confinement est venu s'imposer à tous les humains sur cette terre pour ralentir ce fléau, devenu pandémie. Pour vaincre ce virus les Etats du monde doivent se solidariser afin de sauver l'Humanité. Le coronavirus a gagné toutes les grandes puissances de ce monde. Personne ne peut se prévaloir d'être dominant par sa force nucléaire, militaire ou économique. Chaque gouvernement doit s'investir pour protéger son peuple et militer pour une communion sanitaire mondiale afin de lutter contre les infections mortelles de ce virus.

En Algérie, bien que les pouvoirs publics tentent de rassurer l'opinion en évoquant la maîtrise de nos équilibres puisque les réserves de change dépassent les 60 milliards de dollars, permettant au pays de subvenir aux besoins de consommations en biens et produits agro-alimentaires de la population. Avec un prix de baril de 30 dollars, nous pouvons aisément maintenir le cap, même si la propagation continue de suivre sa courbe ascendante. Il n'y a pas lieu de s'inquiéter. L'essentiel est dans la discipline et le respect du confinement. Cette crise sera contenue. Au moment où le monde déploie tous ses efforts pour produire, ne serait-ce que les masques et les respirateurs en quantité suffisante, la population affectée par le coronavirus ne trouve pas l'essentiel pour sa survie vitale. Le monde ne communique qu'à distance de la même manière que les citoyens face à leur voisinage.

La question reste celle de tous, à savoir : «comment surmonter cette crise sanitaire tant que la menace est devant la porte de chaque habitant de cette terre ? Avons-nous atteint le pic de cette pandémie ? L'économie est au ralenti. Si ce rythme continue dans la durée, il y aurait risque d'une récession impactant le taux de croissance mondiale.

* Dr d'Etat en Sciences économiques, ancien ministre (Les modèles de régulation du SMFI)

Bibliographie :

1. Al Messaoudi Ibrahim Ben Saloukieh : <https://bealfn.me/3641>
2. Guillaume Fonteneau : «Quel sera le monde d'après le Coronavirus ? Revue de prospective et d'analyse- le Blog Patrimoine-Paris
3. Rapport de l'OCDE «Impact du Covid-19 <https://www.web manager-center.com>
4. Samuel P. Huntington : «Le choc des Civilisations ; Odilo Jacob Paris 2000.
5. Francis Fukuyama : «La fin de l'histoire et le dernier homme». Editions Flammarion- Paris 1992.

Se mettre à nouvelle école, retrouver le chemin du monde

Par Arezki derguini

Suite et fin

Dans le cas des pays scandinaves, la politique semble bien chevillée aux dispositions sociales, dans notre cas beaucoup moins. Des dispositions sociales égalitaires étant plus nettes dans le cas scandinave. Car dans le cas où la solidarité sociale ne s'exprime pas nettement dans la politique fiscale (contribution proportionnelle au revenu), on peut observer que le droit des étudiants aux études supérieures peut ne pas être effectué de la même façon. Dans une société où des services publics de qualité ne sont pas accessibles à tous, les chances des individus de milieu défavorisé, les enfants pauvres, seront faibles comparativement aux individus de milieux supérieurs. La discrimination aura commencé avant l'université. On peut donc dire que la prétendue subvention aux étudiants pauvres sera d'autant plus faible que se sera dégradée la condition des finances publiques. Elle aura permis de débarrasser l'enseignement supérieur des pauvres sans le dire et en douceur. Mais dans notre cas, cela ne s'arrête pas là. Les promesses à la classe moyenne risquent elles-mêmes de ne pas être tenues. Les prêts risquent de ne pas être remboursés parce que les études n'auront pas donné d'accès à l'emploi (chômage des diplômés). C'est le cas aux Etats-Unis, ce sera le cas en Algérie, pas celui de la Chine qui pourrait être pris comme exemple.

En effet, comme on prête aujourd'hui aux jeunes diplômés sans travail, ils ne pourront pas rembourser. Ce trou dans les caisses ne pourra pas être supporté indéfiniment. Décidément, on ne pourra pas suivre l'exemple de la Chine ni laisser une disposition sociale inégalitaire se développer. Le politique est dans un grand dilemme depuis longtemps et les choses refusent de mûrir, de quelque manière que l'on cherche à réformer, c'est vers des problèmes que nous nous dirigeons.

EXPÉRIENCE COMMUNE, HORIZON D'ATTENTE COMMUN

Dans quelles conditions les couches moyennes et aisées pourraient-elles renoncer à une partie de leur pouvoir d'achat pour être solidaires des couches sociales moins favorisées ? En d'autres termes quelles solidarités peuvent lier les couches sociales les moins favorisées aux autres et dans quelles conditions peuvent-elles se déployer ? Arrêtons-nous aux conditions d'abord. La promesse d'un meilleur avenir comme horizon d'attente que celui qui menace est certainement un aiguillon puissant pour leur faire accepter une solidarité avec des subalternes. Aussi attendons-nous à la catastrophe. Si les couches favorisées peuvent croire que seule la solidarité avec les autres couches sociales peut leur éviter la catastrophe, certains peuvent penser qu'elles s'y engageraient. Cela est bien connu de la psychologie expérimentale, la peur de perdre est plus forte que le désir de gagner, certes, mais qui pense pouvoir ne pas y perdre ? Et que préserver ? La catastrophe risque donc de disperser davantage, chacun s'efforçant d'en sortir avec le moins de pertes. Les plus riches s'étant déjà prémunis.

Face à une catastrophe attendue, la promesse d'un meilleur horizon d'attente paraît bien difficile à formuler. Celle de réduire les dégâts de la catastrophe est un horizon raisonnable, mais trop court. Un horizon d'attente stable ne peut émerger que de la société elle-même. Il ne peut provenir que de la promesse de la construction d'un nouvel ordre qui referait prendre corps et vitalité à la société. Il faut que la croyance dans un tel espoir s'il devait émerger de la société puisse se vérifier et donc le chemin qui y mène. Car une telle croyance qui doit émerger et n'est pas vérifiée n'est pas payée d'avance ni ne dispose de quelque crédit. Elle n'a pas été confirmée par l'expérience, elle n'est pas sans doutes. Il s'agit de l'affermir. La question devient alors : dans quel cadre, quelles conditions, les individus peuvent-ils avoir le sentiment qu'ils sont bien sur le chemin qui réalisera leurs attentes, renforcera leur croyance ? Dans quel cadre, à quelles conditions pouvons-nous contrôler nos actions, contrôle qui puisse nous donner confiance dans ce que nous accomplissons ? Une réponse peut ainsi être donnée :

le cadre et les conditions de la mise à l'épreuve qu'ils peuvent contrôler.

Si nous disposons du cadre et des conditions qui nous permettent de contrôler nos actions, on pourra dire que la société fera crédit à la politique qui sera menée, considérera comme fondée la confiance qu'elle accorde. Il n'y aura pas de doute sur le politique, la société se donnant même les moyens d'intervenir dans le cours de l'exécution de sa politique pour corriger sa trajectoire en fonction des nouvelles données qui ne manqueront pas de se découvrir en première expérience. Le tout est qu'elle puisse tenir son expérience, comme on tient une expérience dans un laboratoire. Tout n'y rentre pas, mais on contrôle le mouvement des entrées et des sorties, toutes choses égales par ailleurs. On peut entendre cadre dans le sens de limites : les limites de l'expérience, les murs du laboratoire, l'expérience qu'on peut contrôler.

Par conséquent pour souder couches vulnérables et couches moyennes, il faudra leur donner une expérience commune qu'elles peuvent contrôler, une expérience où elles peuvent mettre à l'épreuve des voies de sortie de la crise qu'elles auront choisies, une expérience commune qui puisse conforter leur solidarité. On peut d'ores et déjà dire que ce sont les couches moyennes qui décideront, comme cela fut déjà le cas. Mais quel projet les couches moyennes peuvent-elles se donner devant la menace d'un laminage de leur pouvoir d'achat ? La réponse pourrait être la suivante : leur faire retrouver le chemin du monde dans lequel elles pourraient entraîner les couches vulnérables.

La crise du coronavirus et ses conséquences sociales et économiques peuvent inscrire l'action sociale dans une telle perspective d'expérimentation. Le contrôle de l'épidémie et de ses effets, le contexte d'urgence offrent tous deux un excellent prétexte pour l'innovation si la volonté politique s'y prête.

SE METTRE À NOUVELLE ÉCOLE, S'ORGANISER AUTREMENT

La crise du coronavirus va mettre en tension des interdépendances et solidarités sociales fondamentales, les rompre et/ou les réparer, les consolider. Elle va en effet nous faire atterrir, vivre à la hauteur de nos moyens réduits à l'essentiel, faire saillir nos interdépendances vitales et éprouver nos capacités. Elle va mettre à l'épreuve toutes les chaînes d'interdépendances, ce qui nous fait tenir ensemble et séparément. La question est de savoir si la société, comme vu précédemment, va se mettre en ordre parce qu'elle aura le sentiment de pouvoir se donner les capacités de contrôler ses actions, de pouvoir accroître ses capacités d'action au détriment des capacités d'action du virus.

Nous allons être en présence d'une lutte entre deux capacités, les capacités d'organisation de la société et la capacité de nuisance du virus. Tout va dépendre de la capacité de la société à dresser et à administrer une cartographie de la circulation des biens et services, à contraindre la circulation du virus. Le virus étant indifféremment véhiculé par les humains et les non humains. C'est tout le savoir-faire, toutes les puissances d'agir de la société qui seraient alors mobilisés.

Mais la crise au lieu de resserrer nos liens peut les rompre davantage. En effet si une disposition sociale égalitaire ne se fait pas jour, si le sentiment de corps ne prend pas, la lutte contre le virus va se dégrader en luttes entre humains pour les biens rares. Nous avons besoin de faire (re)naître des dispositions égalitaires qui nous fassent retrouver un esprit de corps porteur d'un espoir de réussite, de réalisation collective. Nous avons connu une première tragédie nationale, la crise du coronavirus peut être l'occasion d'une seconde. Nous sommes aujourd'hui victimes de compétitions et de dispositions perverses qui nous séparent plus qu'elles nous unissent.

Labérence de dépistage systématique ne va pas permettre la levée rapide du confinement. La société doit se préparer à une longue résistance, elle va devoir se tenir au plus près de ses interdépendances vitales, les soigner et bien traiter le virus pour éviter que ses pérégrinations ne désorganisent davantage nos chaînes de production et nos structures. La logistique sociale de base doit être resserrée.

La Chine et les sociétés extrême-orientales produiront probablement le vaccin contre le virus avant les autres nations. Car n'ayant pas adopté la stratégie d'immunisation passive de la société, mais une stratégie coûteuse en moyens matériels qui a pris pourraient-on dire le virus par le collet, elles devront se protéger de toute nouvelle vague de l'épidémie. Ce ne sont donc pas les dépenses et les structures publiques déjà défaillantes qui contiendront le virus chez nous, ne parlons pas d'éradiquer, mais c'est l'agilité du corps social et de ses chaînes d'interdépendance qui domestiquera le virus. Ce sont les capacités de la société, plus humaines que matérielles, qui y réussiront en faisant corps réactif. Et c'est dans cet esprit que cette crise peut, de danger se transformer en occasion pour sortir de la crise présente qui ne manquerait pas d'être prolongée.

Pour que la contagion du coronavirus puisse être contenue, étalement dans le temps autrement dit que le pic épidémique puisse être « écrasé » de sorte que les capacités d'intervention de nos structures sanitaires puissent être améliorées plutôt qu'endommagées, il faudra que la société *soigne ses chaînes d'interdépendances vitales, développe la capacité de les entretenir et de les renforcer*.

Nous oublions pas que c'est le virus qu'il faut confiner et non pas la vie sociale et économique. C'est plus sa capacité d'action qu'il faut réduire que celles productives et logistiques de la société. Dans cette crise, il s'agira d'une lutte entre les capacités de nuisance du virus et celles de prévention de la société. Plus grandes seront celles de celui-ci, plus faibles seront celles de la société. La fin de la lutte arrivera quand la société aura neutralisé les capacités d'action du virus. Il nous faut donc d'abord épouser son mouvement pour pouvoir intervenir aux points où il est possible de couper l'accès à de nouveaux publics et aux personnes vulnérables. Si elle fait corps, la société peut marquer sur son propre corps les mouvements du virus. Nous n'avons véritablement pas d'autre travail à faire, on ne pourra pas tester avec des techniques coûteuses tous les suspects et traiter médicalement tous les infectés. Il sera d'autant plus possible de traiter les infectés exposés à de graves risques qu'ils seront moins nombreux. A tous ceux qui, partant de l'état actuel d'organisation de la société, baissent d'avance les bras, il faut dire que le plus important, c'est de sortir de la crise avec un meilleur état d'organisation sur lequel on pourra mieux faire ensuite. On ne sortira pas triomphant étant donné nos dispositions présentes, mais le coup de reins que l'on pourrait donner dans cette lutte pourrait nous ouvrir de nouvelles perspectives, faire naître de nouveaux espoirs. C'est l'occasion de certains gestes.

C'est comme une nouvelle division sociale du travail à hauteur de nos capacités réelles qu'il s'agit d'établir. Une division du travail sans frontières.

On peut affirmer que nous sommes très peu préparés à ces nouvelles tâches. Il y a cependant sur le terrain des initiatives qui savent faire. C'est le terrain qui peut recharger les institutions de leurs nouvelles tâches. On ne peut pas parler de stratégie globale active. Qui la mettrait en œuvre ? Car ce sont les individus en prise avec leurs interdépendances vitales qui vont devoir s'appuyer sur leurs forces, corriger leurs faiblesses, pour s'efforcer de les défendre et de les soigner. Bien entendu certaines de ces interdépendances sont sous une gestion publique. Il n'y a qu'à penser aux réseaux d'eau potable, à l'électricité. Mais leurs gestionnaires ne doivent-ils pas eux-mêmes s'organiser entre eux et avec leur milieu de vie ?

Les milieux sociaux et les bassins de vie doivent s'organiser. C'est en elle que le virus que les structures sanitaires ne peuvent ni détecter, ni traiter massivement, circulera et c'est elle qui devra s'en occuper avec l'aide de ces structures. Certaines interdépendances endommagées, déclassées par la modernisation et l'économie de consommation vont sûrement devoir être réparées, remontées. Le salariat a dispersé les familles, les parents de leurs enfants et la société de consommation a créé de fausses autonomies, valorisé des autonomies apparentes et relégué en arrière-plan d'autres indispensables et coutumières. Les crises qui pointent au travers de la crise du coronavirus achèveront de défaire les fausses indépendances et interdépendances et en appellent de nouvelles.

Les crises économiques et climatiques commencent à faire sentir leurs effets, quand ils se développeront, dans quel état ils trouveront les résistances de la société. Il est temps de penser division sociale du travail efficiente, résilience sociale et économique et oublier croissance et pouvoir d'achat.

C'est à l'échelle de ces interdépendances, à leurs limites et ressources, qu'il faudra se situer pour construire les solidarités de corps qui permettront de les entretenir et de les soigner. À l'heure de cette nouvelle division sociale du travail, il est aussi l'heure pour les puissances publiques de revoir leur perception des territoires. Leur définition doit favoriser leur capacité d'action. L'Etat ne plus rester au-dessus de la société essayant de la faire entrer dans ses cadres, il doit lui aussi atterrir, redevenir le prolongement de la société, un outil de son administration. On a trop longtemps vécu sur le mythe de l'omnipotence de l'Etat. Le roi est nu.

Tant que nous n'aurons pas de vaccin pour nous immuniser contre le virus, de traiter pour le neutraliser, de tests de dépistage et de laboratoires pour les traiter pour connaître son mouvement, il nous faudra maintenir longtemps une activité et une organisation qui puissent nous permettre de coopérer avantageusement avec le virus. Nous savons maintenant que détruire ce qui peut nous faire du tort (les mauvaises herbes et les insectes avec les pesticides, etc.) n'est pas la meilleure solution, que l'intention de dominer la nature a un retour du bâton qui menace aujourd'hui notre existence (crise climatique). Nous savons que combattre victorieusement un ennemi exige sa parfaite connaissance, la connaissance de ses mouvements et intentions. Pouvez-vous en dire autant de notre savoir ? Non c'est du terrain qu'il va falloir apprendre à le connaître, à le traiter. Le corps social doit être en éveil, il peut attendre que des outils lui parviennent d'ailleurs, que les laboratoires produisent des traitements éradicateurs ou immunisants, mais sans se croiser les bras. L'attente risque autrement d'être longue et la société de s'impatienter.

Il faut le dire, il va falloir faire à contre-courant de ce que nous avons coutume de faire. Il va falloir apprendre à faire et c'est à l'école des initiatives citoyennes qui innoveront qu'il faudra se mettre. Ce sont elles qui chargeront les institutions de leurs nouvelles missions. Le gouvernement l'a compris qui vient de commander à ses autorités locales d'assister la société à pourvoir à ses besoins [1], car c'est sur la gestion par la société du coronavirus qu'il faudra surtout compter pour ne pas neutraliser nos défenses, nos structures sanitaires. Elles ont été dépassées dans les sociétés industrielles qui n'avaient pas anticipé le mouvement de l'épidémie. Les walisi sont instruits, sous le sceau de l'urgence, à l'effet d'initier une opération portant organisation et encadrement des quartiers, des villages et des regroupements d'habitations en vue de limiter les conséquences économiques et sociales du confinement, est-il indiqué. C'est à nouvelle école que les Walisi et les institutions locales devront se mettre : la centralité de l'Etat ne peut pas être préservée à tout prix, elle doit maintenant s'établir au ras du sol. Étant données ses capacités d'action présentes et futures, il ne s'agira plus pour lui de distribuer des subventions et des crédits. Il ne pourra accomplir sa nouvelle tâche que grâce à l'émergence et à la coopération de nouvelles capacités sociales. Capacités qu'il doit apprendre à valoriser, à favoriser la multiplication pour faire sortir la société et l'Etat de la crise présente où s'inscrivent déjà les crises futures économique et climatique. Tâche beaucoup plus difficile, moins confortable, mais bien plus passionnante en vérité que celle dont ils faisaient profession et pour laquelle ils avaient été formés.

Et pour nous réinscrire dans une démarche générale, les appareils d'Etat devront aider la société à se donner une loi, des règles qui disciplineront ses demandes et ses attentes, auxquelles elle obéira pour s'améliorer et prendre soin de sa vie matérielle. L'Etat ne peut plus surfer sur les dispositions de consommation de la société qu'il ne peut plus entretenir. C'est comme prolongement des capacités de la société qu'il doit désormais se penser.

Notes :

[1] www.aps.dz/algerie/103494-coronavirus-les-walisi-instruits-de-la-mise-en-oeuvre-urgente-d-un-dispositif-particulier-d-assistance-des-citoyens

TÉBESSA

L'inquiétude de jour en jour

La crispation se lit dans les traits des visages des gens, depuis l'intrusion létale de ce mal du siècle désigné par le coronavirus.

Ali Chabana

Une maladie très contagieuse à la propagation vertigineuse, à l'échelle de la planète toute entière, où nul n'est épargné, pauvre ou riche. Aussi, les gens deviennent irritable à l'idée d'être contaminés, anxieux dans leurs rapports au quotidien. Les statistiques rendues publiques par les organismes sanitaires officiels ne font que noircir davantage le tableau. L'on s'interroge quand tout cela finira. L'on attend avec impatience que la courbe amorce sa descente. Que de bonnes nouvelles viennent nous rassurer et nous conforter. Et puis, ces réflexes hérités d'une époque qu'on croyait révolue, le syndrome de la pénurie synonyme de rupture de stocks, de dysfonctionnement des circuits d'approvisionnement des marchés.

Les chaînes de distribution se voient fortement perturbées, la frénésie de la consommation tous azi-

muts reprend le dessus et les gens achètent pour emmagasiner et ce, en dépit de toutes les garanties avancées par les pouvoirs publics. Quand tu entends quelqu'un t'interroger «d'où as-tu déniché ce sac de 10 kg de semoule, ou ce bidon d'huile de table?» Dès que les surfaces d'alimentation généralement levent leurs rideaux, les gens s'y précipitent de peur de rater quelque chose, ou de n'arriver pas à temps pour se procurer un produit alimentaire qui, soudain, devient rare.

Pendant ce temps, certains étals de légumes et fruits ont été démantelés, même le marché couvert de la ville est resté fermé, après le passage des moyens de désinfection pour des causes d'hygiène sanitaire, au moment où d'autres étals de fortune fleurissent ailleurs.

Et puis, les fausses alertes reliées par les réseaux sociaux et alimentées par les rumeurs les plus folles ne font qu'accentuer le scé-

nario alarmiste. La population fait dans le juste, en accomplissant le minimum de sorties et de déplacements, d'autant que les moyens de transport se font rares, ce qui fait profiter à certains fraudeurs de taxis, une aubaine pour démultiplier le prix, notamment pour les passagers des quartiers périphériques qui rendent au centre-ville.

Les ruelles commerçantes de l'ancienne ville sentent le vide sidéral, quelques passants osent encore traverser la rue des Mozabites, histoire de tâter le terrain et voir où en sont les choses.

Les cafés ont fermé, l'absence des titres de la presse nationale rend le climat morose, il fut un temps, où on s'attablait chez Chaouki, pour passer en revue les grands événements de l'actualité nationale et locale, avec ce brin d'humour corrosif, les discussions battaient le plein, brusquement tout changea, quelque chose s'est produit dans notre vie.

Affaires criminelles : 11 arrestations

A. C.

La lutte contre toutes les formes de criminalité urbaine continue de mobiliser les forces de police. Ainsi, les services de police de la daïra de Chéria, dans la wilaya de Tébessa, viennent d'arrêter 11 personnes aux antécédents judiciaires poursuivies dans des affaires cri-

minnelles, commerce illicite de psychotropes, vols avec effraction, destruction de biens d'autrui. Les mis en cause ont été présentés devant le tribunal de Chéria, qui ordonna l'incarcération pour certains d'entre eux, la mise sous contrôle judiciaire et l'accusation pour d'autres, selon la cellule de presse de la sûreté.

de la wilaya. Par ailleurs et d'après la même source, la police de la daïra d'El Oglia a saisi 110 kg de viande blanche impropre à la consommation, que son vendeur tentait d'écouler sur la voie publique. La quantité récupérée a été détruite suite à l'avis des services d'hygiène, a-t-on ajouté.

EL TARF

Des aides aux habitants des zones enclavées

A. Ouélaa

Coupés du transport pour ceux qui n'en disposent pas, loin des sources d'approvisionnement, concentrés en général dans les agglomérations et confinés comme tout le monde, les habitants des zones enclavées ou zones d'ombre, nouveau concept en vogue, dont le nombre dépasse les 15.000 habitants, occupant pour la plupart d'entre eux la bande frontalière et agropastorale, font l'objet d'une at-

tention particulière avec les aides qui s'organisent en leur faveur. En ce sens, ce sont pas moins de trente cinq familles de la mechta de Téfaha, commune de Chéfia, daïra de Boutheldja, qui se verront distribuer des denrées alimentaires, des fruits et légumes, de la semoule et des conserves. Le représentant des agriculteurs, Saci Labadlia, SG de l'UNPA, dira que des agriculteurs ont contribué avec deux quintaux d'oignons et d'importantes

quantités de légumes. La pomme de terre a été offerte par «Dina Pro Kaouache» dont les centres frigorifiques se trouvent à El Kous, dans la commune d'Echatt, alors que la semoule et les conserves de tomate, de harissa proviennent de certaines unités de transformation implantées dans la région. Selon le DEP, Rezoug Salim, chargé de recenser les besoins de ces zones, les opérations de solidarité vont se poursuivre et satisferont tous ceux qui nécessitent ces aides.

BATNA

Secousse tellurique

Une secousse tellurique de magnitude 3,4 sur l'échelle ouverte de Richter a été enregistrée vendredi après-midi à 17h40 dans

la wilaya de Batna, indique le Centre de recherche en astronomie astrophysique et géophysique (CRAAG) dans un communiqué.

L'épicentre de la secousse a été localisé à 6 km au sud-est de Ouled Sellam dans la même wilaya, précise la même source.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

II chaâbane 1441

El Fedjr
04h59

Dohr
12h51

Assar
16h27

Maghreb
19h17

Icha
20h38



BOUIRA

Don de 20 appareils respirateurs et autres produits

Farid Haddouche

Une opération de remise de dons s'est effectuée au niveau de l'école Enadjah, appartenant à un investisseur privé. Ce don représente 20 appareils concentrateurs d'oxygène, 4 appareils respiratoires de

réanimation (poumon artificiel), 2 écrans de contrôle, 2 pousses seringues, 20 tensiomètres, 500 combinaisons de protection, 50 thermomètres (numérique et digital), 100 lunettes de protection, 1 lot de lingettes, papier hygiénique, essuie-tout et couches pour

adultes, 2 semi-remorques de gel hydroalcoolique et viricide, 70.000 litres de produits désinfectants, soit 1.500 l par commune (livrés et distribués), et un lot de blouses. Ce don a été remis au niveau de l'école Enadjah par le donneur de Bouira, à la wilaya de Bouira.

Un trafiquant de psychotropes arrêté



Ph.: Arch.

F. H.

En intensifiant leurs efforts pour lutter contre divers types de criminalité en milieu urbain, notamment en ce qui concerne la possession et la promotion des drogues et des psychotropes, les éléments de la Brigade mobile de la police judiciaire de Kadiria ont effectué une descente

viennent de saisir 278 comprimés psychotropes. Des informations reçues par la Brigade mobile de la police judiciaire de Kadiria leur faisant part qu'un homme de 34 ans vendait des psychotropes dans le centre de Kadiria. Une fois ces informations confirmées, des éléments de la même brigade ont effectué une descente

dans cet endroit indiqué, où le suspect s'adonnait à son trafic. Il sera arrêté en possession de 278 comprimés psychotropes, et emmené au poste de police. Un dossier criminel a été élaboré contre le suspect avec lequel il a été présenté aux autorités judiciaires compétentes qui ont ordonné son incarcération.

GHARDAÏA

Le risque des hémodialysés

Plus de 290 personnes vulnérables et hémodialysées de la wilaya de Ghardaïa vivent une situation anxiogène et sont confrontées à une tourmente immunitaire dont les défenses ne sont pas aptes à supporter la propagation du nouveau coronavirus (Covid-19). Soumis trois fois par semaine, dans les centres d'hémodialyse à travers la wilaya, à des séances de dialyse de près de quatre heures indispensables à leur survie, ces patients risquent «sérieusement» la contamination du Covid-19 à chaque déplacement, a indiqué le Dr Farid Taïb, néphrologue, responsable d'un centre d'hémodialyse à Ghardaïa.

Ces sujets à risque combinent une fragilité intrinsèque et un fardeau très fréquent de comorbidité et sont obligés d'observer de façon stricte et régulière les gestes «barrières» de protection contre la pandémie coronarienne, afin d'éviter de développer des formes plus graves de maladie, a expliqué le Dr Taïb. Des mesures de prévention et de sécurité sanitaire contre les infections sont prises à l'entrée du centre par l'intensification de l'hygiène et la désinfection, en plus du lavage des mains et de la prise de température avant et après dialyse, a affirmé le néphrologue. Toutes les dispositions d'aseptisation avant et après chaque séance de dialyse du matériel et du générateur ainsi que les lits et les moyens de transport sont effectuées afin d'éviter les contaminations, a-t-il soutenu, ajoutant qu'il est appris aux malades à gérer leur énergie pour éviter la décharge brutale, à se protéger, à éviter les rassemblements et à appliquer rigoureusement les règles d'hygiène. «Pour chaque séance d'hémodialyse, je dois me prêter à un rituel contraignant et fatigant, notamment préparer mon bras pour une fistule artéovoireuse pour se brancher à un générateur de dialyse qui filtrera quatre longues heures durant mon sang», a expliqué H'mida, un dialysé de Métlili, en confiant qu'à cela s'ajoute un traitement médical (cinq médicaments). «C'est un long parcours du combattant pour la survie auquel vient s'ajouter ce virus coronarien pour compliquer mon existence», lance-t-il amèrement. Pour les responsables des services d'hémodialyse à travers la wilaya, toutes les recommandations et protocoles de prise en charge des dialysés durant cette période de pandémie coronarienne sont «scrupuleusement suivis», notamment en matière d'hygiène, d'aseptisation des appareils et autres matériels ainsi que la literie et les moyens de transport des malades dialysés.

Lutte contre la propagation du coronavirus 64 millions de DA pour l'acquisition de matériel de désinfection

J. Boukraâ

Dans le cadre des mesures prises pour faire face à la propagation de l'épidémie du coronavirus, la commune d'Oran et les délégations communales, en collaboration avec le mouvement associatif et de jeunes volontaires, ont lancé il y a une vingtaine de jours, des opérations de désinfection et de stérilisation des différents espaces et rues. Dans ce cadre et lors de la première session ordinaire de l'Assemblé populaire communale d'Oran, tenue jeudi au siège du cabinet de son président une enveloppe de 64 millions de DA a été débloquée pour l'acquisition des moyens nécessaires aux opérations

que mène la commune, quotidiennement, pour éviter la propagation du virus. Cette action qui s'inscrit dans le cadre des mesures préventives et proactives, visant la lutte contre cette pandémie, se poursuivra afin d'assurer la protection de la population. Pour rappel, la wilaya d'Oran, avec 64 cas d'atteintes au Covid-19 est classée 3^{ème} après celles de Blida (432 cas) et Alger (183 cas). Concernant le nombre de décès, il s'élève à Oran à 3, selon la carte épidémiologique, publiée, vendredi, sur le site du ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière. Il s'agit d'un professeur universitaire, du département de l'Electrotechnique de l'Université des sciences technologique

d'Oran 'Mohamed Boudiaf' âgé de 67ans, et un de ses proches ainsi qu'une femme âgée de 73ans. Les défunt étaient au service de la réanimation de l'établissement hospitalier universitaire d'Oran 1^{er} Novembre 1954.

Le nombre de personnes contaminées ne cesse d'augmenter. Dans son bulletin sur l'évolution de l'épidémie de Covid-19, le ministère de la Santé a annoncé, vendredi, l'enregistrement de 185 nouveaux cas de contamination. Le nombre total de cas confirmés est porté à 1.117 et celui des décès à 105 et ce, depuis l'apparition de l'épidémie en Algérie. La même source a également indiqué que 61 personnes se sont remises de cette maladie.

CHU d'Oran

La chloroquine donne de bons résultats sur les cas de coronavirus

Le service des maladies infectieuses du CHU d'Oran, qui a entamé, il y a une dizaine de jours, le protocole de traitement des cas de coronavirus avec de la chloroquine, commence à avoir des résultats « encourageants pour la plupart », selon la chef de ce service, le Pr Mouffok Nadjet. Le service qui prend en charge plus de la moitié des cas avérés du coronavirus, à Oran, a libéré

vendredi, les 3 premiers cas complètement guéris du coronavirus, a indiqué à l'APS le Pr Mouffok, précisant que « l'ensemble des patients pris en charge par le service se portent bien ». Même les cas arrivés au service dans un état grave, se rétablissent petit à petit, rassure-t-elle, exprimant un grand soulagement qu'aucun décès n'a été enregistré dans son service depuis le début

de l'épidémie. « Il n'est toutefois pas possible à l'heure actuelle d'affirmer que la chloroquine est l'unique cause du rétablissement des ces patients, la guérison du coronavirus pouvant être parfois spontanée », a-t-elle souligné. Le service continue à traiter les cas porteurs du 'Covid-19' avec de la chloroquine, dans l'espérance d'avoir autant de guérisons, a-t-elle souhaité.

Des facilitations pour les assurés sociaux

La CNAS débloque les cartes Chiffa insérées dans la liste noire

K. Assia

Des mesures exceptionnelles viennent d'être prises par la Caisse nationale des Assurances sociales et des Travailleurs salariés (CNAS) de la wilaya d'Oran au profit des assurés et ayants droits notamment en cette période de pandémie, a-t-on appris, auprès de Mme Boudoumi responsable de la communication de la Caisse. Il s'agit, de lever le gel sur les cartes 'Chiffa' bloquées par la CNAS pour des assurés insérés dans la liste noire. Dans ce registre, la Caisse invite toutes les pharmacies conventionnées à se conformer aux nouvelles décisions de déblocage afin de permettre à l'assuré et ayant droit à obtenir son médicament dans les meilleures conditions. Toujours dans le cadre de ces mesures de facilitation et face à l'épidémie du coronavirus, la CNAS a assoupli ses prestations au profit de ses assurés sociaux et ayant droit. La responsable de la communication a souligné que pour les assurés sociaux dont la validité de la carte 'Chiffa' devrait expirer le 31 mars celle-ci est valable jusqu'à la fin avril 2020. La CNAS invite les assurés à recourir à « l'espace EL-HANAA » afin de bénéficier à distance des prestations offertes par la CNAS dont l'attestation d'affiliation, le suivi du remboursement des produits



pharmaceutiques, le relevé des indemnités journalières relatives à l'assurance et le dépôt des doléances. L'assuré peut accéder à cet espace soit en téléchargeant l'application 'EL-HANAA' sur Android via la plateforme « Google Play store », soit à travers le lien <https://elhanaa.cnas.dz>. S'agissant du contrôle médical, l'assuré social ou son ayant droit est dispensé du contrôle médical et ce, jusqu'à la fin du mois d'avril. Ceci dit, les assurés ayant reçu des convocations pour effectuer un contrôle médical, n'ont pas à se présenter aux services de la CNAS. Les travailleurs non salariés et les patrons peuvent

recourir aux services des télé-déclarations et de télépaiements disponibles sur le portail électronique. indique-t-on. Notons par ailleurs, que d'importantes mesures ont été prises afin de lutter contre la propagation du virus à travers des actions de désinfection au sein de la CNAS et dans tous les centres payeurs et antennes relevant de la Caisse. Des gels hydroalcooliques sont distribués quotidiennement au personnel afin de désinfecter les lieux tout en respectant la distance d'un mètre entre l'assuré et le fonctionnaire, a noté la responsable de la communication.

Lutte contre la spéculation

Deux tonnes de semoule saisies dans un garage à Gdyel

K. Assia

Suite à des informations parvenues aux gendarmes de Gdyel indiquant qu'un commerçant de denrées alimentaires stockait dans un garage de la semoule pour spéculer sur les prix, une enquête a été ouverte.

Une fois, tous les renseignements ex-

ploités, les gendarmes se sont déplacés sur les lieux, dans le magasin de vente de denrées alimentaires où ils ont trouvé, le propriétaire, âgé de 37 ans. Une fouille est effectuée mais sans suite.

Poursuivant leurs investigations, les

gendarmes se rendent au garage avec les inspecteurs du service du Commerce et de la Répression des fraudes d'Ar-

zew. Lors de la fouille, ils découvrent 80 sacs de semoule de 25 kg soit 2 tonnes et d'autres denrées alimentaires. Le contrôle opéré a révélé que le propriétaire n'avait pas de registre de commerce pour le stockage de la marchandise et aucune facture attestant l'achat de la semoule. Une enquête a été ouverte.

K. Assia

Lutte contre le commerce de stupéfiants

Près de 500 g de kif saisis et 3 individus arrêtés

Près de 500 g de kif et un montant de plus de 33 millions de centimes ont été saisis par les services de la Sécurité de daïra d'Aïn El-Turck et un réseau de 3 individus, âgés entre 26 et 30 ans, ont été arrêtés.

En effet, l'exploitation des informations a permis d'arrêter l'un des mis en

cause à bord d'un véhicule de marque Renault Mégane, sur la route qui mène à la plage 'Les Dunes', dans la commune d'Aïn El-Turck. Sa fouille a permis de saisir une quantité de kif traité.

Les policiers poursuivant leurs recherches ont procédé à une perquisition dans son domicile où ils ont mis la main

sur 5 plaquettes soit 481g de résine de cannabis.

Une arme blanche et plus de 33 millions de centimes ont été aussi saisis. Deux autres individus ont été aussi arrêtés. Ils seront présentés au tribunal à l'issue de l'enquête.

K. Assia

Coronavirus

Une opération pour la désinfection du port de pêche

L'Association écologique marine 'Barbarous' a effectué vendredi une opération de désinfection du port de pêche d'Oran, contribuant ainsi à la lutte contre le coronavirus, a-t-on appris de son secrétaire général. Une quinzaine de membres de l'Association ont participé à cette opération au cours de laquelle des bateaux, des cases de pêcheurs, des quais, des routes et des trottoirs ont été désinfectés, a précisé M. Amine Chakouri. « Nous avons désinfecté tous les bateaux de pêche amarrés au port, soit une cinquantaine, en plus d'une trentaine de cases de pêcheurs », a-t-il fait savoir, ajoutant que tout l'espace avoisinant a été nettoyé et désinfecté. M. Chakouri a ajouté qu'un bienfaiteur a fait don de 150 litres de désinfectant concentré, qui ont suffi pour nettoyer tout le port de pêche. L'activité de pêche ne semble pas être touchée par les mesures de prévention contre le coronavirus. Les pêcheurs continuent à sortir en mer et fréquenter le port de pêche, d'où la nécessité de désinfecter les lieux, a-t-il souligné. Il a noté que des actions de sensibilisation en direction de cette catégorie de travailleurs seront lancées, prochainement, afin de mettre en exergue la nécessité de respecter les gestes barrières pour éviter de contracter ou propager la maladie.

Solidarité Ramadhan

38 millions de dinars pour plus de 6.000 familles nécessiteuses

J. Boukraâ

De nombreuses familles démunies comptent sur la générosité de l'Etat et de leurs concitoyens pour obtenir de la nourriture durant le mois sacré du Ramadhan. Dans ce cadre des opérations de solidarité pour les familles démunies, durant ce mois sacré, une enveloppe de près de 38 millions de DA a été débloquée par la commune d'Oran. Ainsi des aides de 6.000 DA seront octroyées, dans la commune d'Oran à 6215 familles démunies pour leur permettre de faire face aux dépenses quotidiennes durant ce mois.

Pour le bon déroulement de cette opération et éviter tous les dépassements, un logiciel reliant les différentes communes de la wilaya via le réseau Internet, a été mis en place. Cet outil informatique va permettre de mettre à jour les listes des bénéficiaires des ces actions de solidarité.

Ces aides financières remplacent depuis deux années la distribution de couffins car lors des années précédentes la distribution du couffin de Ramadhan n'a pas été maîtrisée. Il n'y a pas eu de Ramadhan où on n'a pas signalé certaines anomalies dans plusieurs communes.

ILS NOUS ONT QUITTES... HIER

Nouar Fatouma, 43 ans, Boulanger

El Guaïd Ajouaa, 31 jours, Oran

Benmoussa Ousraa, 15 jours, Tiaret

Raïs Nadjma, 68 ans, Les Planteurs

Horaires des prières pour Oran et ses environs

11 chaâbane 1441

El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
05h18	13h06	16h42	19h32	20h52

Publicité


أتقن بأحر
التعازى إليكم
و إلى أفراد
العائلة
الكريمة كافة
بمناسبة وفاة
فيقidak السيد
بن مورسلي عبد القادر تغمد الله
الفقيد بواسع رحمته. اللهم تجاوز عن
سيئاته و زد في حسناته وأحسن
للقائه، وأجعل العمل الصالح رفيقه و
أبدله دارا خيرا من داره.
إنك سميع مجيب.
صديق العائلة المخلص
طيب خلقاني

Recruteurs Couturiers -
Couturières - Possédons
Machines à coudre - Résident
à : ORAN - MASCARA -
TLEMCEN - SAIDA - NAAMA -
Téléphonez au : 0560.47.00.22

A louer : Appart de 4 Pièces -
Meublé - Luxe - sur Bd Frange
maritime en allant vers Canastel
+ Appart meublé de 4 Pièces à
Haï Yasmine - ORAN - Tél :
0770.50.02.94

TLEMCEN

Covid-19 : un premier cas parmi le personnel du CHU

En première ligne dans la crise sanitaire, l'établissement de Remchi prend en charge les patients au sein d'une unité Covid-19 aménagée dans une aile de l'établissement et composée de deux espaces, l'un pour le dépistage et un autre pour l'hospitalisation des patients dont les tests se sont révélés positifs.

Khaled Boumediene

Il faut noter dans ce cadre le manque flagrant d'information et de communication au sujet de cette crise sanitaire qui prévaut dans la wilaya et l'attitude des autorités sanitaires qui refusent toute déclaration à la presse. Par ailleurs, un premier cas de Covid-19 confirmé a été déclaré parmi le personnel médical du CHU de Tlemcen. Il s'agit d'un médecin généraliste du service des urgences médicales, a-t-on appris hier auprès de la direction générale du CHU de Tlemcen. « Le médecin est un urgentiste, âgé d'une cinquantaine d'années, qui s'est lui-même confiné chez lui au début de la semaine dernière après qu'il a eu des symptômes du Covid-19, à savoir, la fatigue, la fièvre, la toux, les maux de tête et les difficultés respiratoires. Ensuite, il s'est rendu à la consultation dédiée au coronavirus mise en place au centre de référence de l'EPH de Remchi et a été ensuite transféré dans l'une des chambres spécialement préparées pour accueillir les personnes testées positives au coronavirus, après avoir été diagnostiquée positive par l'institut Pasteur », a notamment souligné le directeur général du CHU de Tlemcen, Nasreddine Mazouni, qui a en outre précisé que « le patient qui a été probablement infecté par le Covid-19 par des malades inconnus consultés au service des UMC du CHU. Mais, selon les dernières informations en notre possession, son état clinique ne présente pas de signe de gravité car des signes prometteurs sont apparus sur ce



médecin qui suit son traitement médical le plus normalement du monde ». Le DG du CHU de Tlemcen a fait savoir qu'un dispositif de prévention a été rapidement mis en place au niveau du service des UMC suite à ce cas déclaré positif, afin de vérifier si le personnel ayant travaillé directement avec la personne concernée présente des symptômes de coronavirus. Les mêmes dispositions ont été prises pour le dépistage des patients ayant éventuellement eu un contact direct avec la personne malade surtout ceux ayant une pathologie spécifique, comme l'insuffisance respiratoire, la pathologie cardiaque ou les personnes immuno-dépressives.

Îles Salomon

Un cyclone emporte 28 passagers d'un ferry affrété pour lutter contre le coronavirus



Au moins 28 passagers d'un ferry qui les ramenait chez eux dans le cadre de la lutte contre le coronavirus ont été emportés par dessus bord au large des îles Salomon en raison d'un cyclone, ont rapporté samedi des médias locaux. "Un certain nombre de passagers ont disparu en mer après avoir été emportés par dessus bord", a déclaré le Premier ministre Manasseh Sogavare dans une adresse à la nation, en soulignant que le navire avait quitté le port "malgré plusieurs avertissements météorologiques" alors que le cyclone Harold se dirigeait vers les îles Salomon. Une opération de recherches est en cours, a-t-il ajouté. Le capitaine n'a appris la disparition de passagers qu'à son arrivée, selon les médias. Le "MV Taimareho" avait quitté jeudi soir la capitale

Honiara en direction de West Are'are sur l'île de Malaita, distante de plus de 120 km. Son voyage s'inscrivait dans un programme gouvernemental pour évacuer des personnes vers leurs villages d'origine afin de lutter contre la pandémie. Des survivants ont raconté que plusieurs personnes avaient été emportées par dessus bord par d'énormes vagues et des vents violents, avec un bilan de 28 morts selon des médias locaux. La police a indiqué qu'il était impossible de vérifier ce chiffre. "Selon des informations initiales, le capitaine du navire n'avait pas connaissance de la disparition de passagers jusqu'à ce qu'il l'apprenne à l'arrivée à destination à Are'Are", a expliqué le chef du département de la police maritime, Charles Fox Sau.

"A ce stade, nous ne pouvons pas confirmer combien il y a de disparus alors que l'enquête se poursuit sur ce triste accident". Le cyclone Harold est survenu alors que les autorités des îles Salomon, dotées d'une infrastructure médicale limitée pour leurs quelque 600.000 habitants, tentent de prévenir la pandémie de coronavirus. Elles n'ont jusqu'à présent enregistré aucun cas de Covid-19. Le cyclone, avec des vents allant jusqu'à 160 km/h, a arraché des arbres et endommagé des habitations avant de s'éloigner. Il devrait s'intensifier avant de toucher Vanuatu dimanche soir, selon les prévisions. Les dégâts aux îles Salomon n'ont pas encore été évalués mais l'Australie a fait don d'une aide d'urgence de 100.000 dollars australiens (environ 55.500 euros).

Grèce

Des migrants mineurs "probablement" évacués la semaine prochaine

Des enfants migrants actuellement en Grèce vont "probablement" être accueillis la semaine prochaine au Luxembourg, a annoncé vendredi la présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen, alors que les appels à l'évacuation des camps insalubres se multiplient. Il s'agit de "1.600 mineurs non accompagnés (...). Les premiers vont aller la semaine prochaine vraisemblablement au Luxembourg", a assuré Mme von der Leyen sur la chaîne allemande ZDF. "Huit pays se sont déclarés prêts" à prendre en charge ces enfants, a-t-elle indiqué. Outre le Luxembourg, les pays volontaires pour accueillir ces enfants sont l'Allemagne, la France, le Portugal, la Finlande, la Lituanie, la Croatie et l'Irlande, avait précisé jeudi la commissaire européenne aux Affaires intérieures Ylva Johansson. "Nous sommes très, très reconnaissants" que ces pays acceptent de les prendre en charge, a dit Ursula von der Leyen, sans détailler combien d'enfants seraient envoyés dans un premier temps au Luxembourg. Les appels d'ONG pour l'évacuation de ces camps surpeuplés sur les îles de la mer Egée se sont multipliés ces derniers jours à la



faveur de la pandémie de nouveau coronavirus. Beaucoup redoutent une propagation du virus dans ces camps où aucune des mesures préconisées comme la distanciation sociale ou le lavage régulier des mains ne peuvent être appliquées. Ursula von der Leyen a d'ailleurs jugé que ce n'était qu'"une question de temps" avant que le Covid-19 n'atteigne ces camps. Début mars, avant que la pandémie ne s'abatte complètement sur l'Europe, le gouvernement allemand avait annoncé qu'une coalition de pays "volontaires" de l'Union européenne envisageait de prendre en charge jusqu'à 1.500 enfants mi-

grants bloqués sur ces îles par mesure de soutien "humanitaire". Ce sont des enfants qui, en raison d'une maladie ont urgentement besoin de soins, ou d'enfants non accompagnés et âgés de moins de 14 ans, pour la plupart des filles, avait précisé Berlin. Mais depuis rien ne s'était pas passé concrètement et de plus en plus de voix se sont élevées pour dénoncer la situation des dizaines de milliers de migrants qui vivent dans des conditions épouvantables sans disposer de la moindre hygiène élémentaire notamment dans le camp de Moria sur l'île de Lesbos, "une bombe sanitaire", selon le gouvernement grec.

Le Conseil de sécurité de l'ONU dirigé depuis... la République dominicaine

Le Conseil de sécurité de l'ONU est dirigé depuis le 1er avril par la République dominicaine, où l'ambassadeur qui assure la présidence tournante est bloqué par la fermeture des aéroports et frontières dans son pays pour cause de Covid-19, a-t-on appris vendredi de sources diplomatiques. Depuis le début du mois, José Singer, aidé par une partie de son équipe également coincée à Saint-Domingue, mène ainsi des Caraïbes les échanges par vidéo des membres du Conseil de sécurité et a aussi tenu mercredi une conférence de presse par le même biais. Au média PassBlue, spécialisé sur l'ONU et qui a révélé sa présence en République dominicaine, l'ambassadeur, affable et doté d'un solide sens de l'humour, a confié vouloir diriger le Conseil de sécurité "comme un voilier". "Nous irons partout où le vent nous mènera". "C'est une première dans l'histoire de l'ONU",

indique-t-on au siège de l'Organisation, en soulignant qu'une telle situation n'est rendue possible que grâce à l'existence du système des visioconférences. A 68 ans, José Singer est un ambassadeur atypique: ce n'est pas un diplomate de carrière au contraire de la majorité de ses 14 homologues mais un homme d'affaires ayant créé deux entreprises employant un millier de personnes. Le temps de la présence de son pays au Conseil de sécurité, il a décidé de prendre à sa charge tous ses frais à New York, cadeau fait à son gouvernement, a-t-il précisé à PassBlue. L'ambassadeur dominicain n'est pas le seul à ne pas être présent à New York. Face à la progression de la pandémie, l'ambassadrice américaine Kelly Craft s'est réfugiée dans son fief du Kentucky d'où elle participe, là aussi par visioconférence, aux réunions du Conseil de sécurité nécessitant sa présence, selon des diplomates.

Pérou

Ils boivent un alcool censé les protéger du coronavirus, et meurent



Au moins 16 personnes sont mortes dans une région reculée du Pérou après avoir consommé une liqueur frelatée censée "prévenir" contre le Covid-19, a rapporté vendredi l'agence d'Etat Andina. "Ces patients ont été admis à l'hôpital Lircay le 28 mars pour avoir consommé de l'alcool afin d'éviter la propagation et la contagion du coronavirus (...), ce qui a coûté la vie à 16 personnes", écrit Andina en citant des autorités sanitaires de la région andine de Huancavelica, 400 km au sud-est de Lima, la capitale. Des policiers "ont saisi les boissons alcoolisées", qui avaient été vendues dans un "établissement à la réputation douteuse", selon l'agence Andina. "Les symptômes que présentaient les personnes décédées étaient ceux d'une intoxication", selon le gouvernement régional, cité par Andina. Depuis le 16 mars, les autorités péruviennes ont mis en place un confinement obligatoire et un couvre-feu nocturne pour tenter de limiter la progression de la pandémie, qui a jusqu'à présent infecté 1.595 personnes dans ce pays, dont 61 décès, selon le bilan officiel.

Russie : explosion dans un immeuble, un mort

Un immeuble a été partiellement éventré samedi près de Moscou par une explosion de gaz qui a fait au moins un mort, ont annoncé les secours, à l'heure où la population est confinée du fait de la pandémie de Covid-19. Une photo diffusée sur le compte Instagram du service de presse du gouverneur de la région de la capitale russe montre le bâtiment détruit sur au moins trois niveaux. Le ministère russe des Situations d'urgence a dans l'immédiat fait état d'un bilan d'un mort et de quatre blessés, selon les agences de presse Ria Novosti et Interfax. L'explosion a eu lieu au deuxième étage de cet immeuble d'habitation à

Orekhovo-Zouïevo, une ville située à 95 kilomètres à l'est de Moscou. Une vidéo diffusée par le journal MK en montre la façade, qui s'est partiellement effondrée, tandis que les habitations avoisinantes sont intactes. Des badauds sont amassés sur la pelouse devant l'immeuble. Les explosions dues au gaz meurtrières sont relativement communes en Russie, car la plupart des infrastructures remontent à l'époque soviétique et les normes de sécurité sont souvent ignorées. L'explosion de samedi intervient en plein confinement du fait de la propagation du Covid-19. La plupart des Russes sont donc censés rester chez eux.

Le coronavirus sans doute transmis en parlant **Volte-face sur les masques**



Par Paul Ricard

Bientôt tous masqués? Après avoir martelé que les masques étaient inutiles contre le coronavirus quand on n'est pas malade, le discours officiel a changé dans plusieurs pays cette semaine, au risque d'alimenter la confusion du public, voire des accusations de mensonge. La volte-face la plus spectaculaire est venue des Etats-Unis vendredi: le président Donald Trump a annoncé que les autorités sanitaires conseillaient désormais aux Américains de se couvrir le visage lorsqu'ils sortent de chez eux. "Il y a une vraie inflexion aux Etats-Unis et l'OMS est en train de réviser ses recommandations", déclare à l'AFP le Pr KK Cheng, spécialiste de santé publique à l'université de Birmingham (Angleterre), favorable au port généralisé du masque. Depuis le début de l'épidémie, l'OMS (Organisation mondiale de la santé) et de nombreux gouvernements répètent que les masques doivent être uniquement utilisés par les soignants, les malades et leur entourage proche, en disant s'appuyer sur des données scientifiques. Mais pour les promoteurs du port généralisé du masque, ce discours était avant tout destiné à éviter que le grand public se rue sur ceux réservés aux soignants (les masques chirurgicaux et les FFP2, plus protecteurs) et agrave une pénurie déjà existante. De fait, vue d'Asie, où le recours au masque est culturellement valorisé, la réticence occidentale a surpris. "La grosse erreur aux Etats-Unis et en Europe, à mon avis, c'est que les gens ne portent pas de masques", déclarait le chef du Centre chinois de contrôle et de prévention des maladies, Gao Fu, le 27 mars au magazine Science. Dans la foulée, le discours a évolué un peu partout ces derniers jours, face aux incompréhensions grandissantes du grand public et à la multiplication des prises de position de médecins pro-masque.

L'HYPOTHÈSE «AÉROSOLS»

Autre facteur: l'hypothèse selon laquelle le coronavirus pourrait se transmettre via l'air expiré (les "aérosols" dans le jargon scientifique). Objet de nombreuses spéculations, ce mode

de transmission n'est pas encore scientifiquement prouvé. Mais on suspecte que "le virus puisse se transmettre quand les gens ne font que parler, plutôt que seulement lorsqu'ils éternuent ou toussent", a déclaré vendredi sur Fox News le très respecté spécialiste américain Anthony Fauci, conseiller de Donald Trump. S'il était confirmé, ce mode de transmission expliquerait la haute contagiosité du virus, également transmis par des patients sans symptômes. C'est en intégrant cette éventualité que les autorités sanitaires américaines ont recommandé le port du masque. Auparavant, New York avait déjà franchi le pas: le maire Bill de Blasio a demandé jeudi aux habitants de se couvrir le visage lorsqu'ils sortent. "Ca peut être une écharpe, quelque chose que vous avez fabriqué, un bandana", a-t-il affirmé. Car pour éviter la ruée sur les masques médicaux, ce sont les masques faits maison ou fabriqués par l'industrie textile qui sont mis en avant dans le monde entier. Les scientifiques qui les promeuvent soulignent qu'ils servent à éviter de contaminer les autres plus qu'à se protéger soi-même. "Beaucoup de gens pensent que porter un masque les protège de la contamination, alors que cela permet en fait de réduire les sources de transmission", dit à l'AFP le Pr Cheng. "Cela fonctionne si tout le monde en porte, et dans ce cas, un masque très basique suffit, car un bout de tissu peut bloquer les projections" contaminées émises par un malade, ajoute-t-il. "Ce n'est pas parfait, mais c'est beaucoup mieux que rien". En Allemagne, l'Institut Robert-Koch, l'établissement de référence en santé publique, a encouragé vendredi les citoyens à porter en public des masques faits maison. Il n'y a "pas encore de preuve scientifique" qu'ils limitent la propagation du virus, mais cela "semble plausible", a estimé son président Lothar Wieler. Un avis partagé en France par l'Académie de médecine: elle a jugé vendredi qu'un masque "grand public" devrait être rendu obligatoire pour les sorties pendant et après le confinement.

PIEUX MENSONGE ?

Le gouvernement français lui-même a infléchi sa position en annonçant la fabrication de masques "alternatifs", autres

que médicaux. "Nous encourageons le grand public, s'il le souhaite, à porter (...) ces masques alternatifs qui sont en cours de production", a affirmé vendredi le N.2 du ministère de la Santé, le Pr Jérôme Salomon. Mercredi, la populaire animatrice de télévision Marina Carrère d'Encausse, également médecin, avait assuré que les propos officiels sur l'inutilité supposée des masques pouvaient s'apparenter à un "mensonge" fait "pour une bonne cause", c'est-à-dire pour les réserver aux soignants. Des tutoriels de fabrication de masques artisanaux circulent largement sur internet, parfois émanant d'hôpitaux ou de sociétés savantes. Le collectif français Stop postillons en propose sur son site (stop-postillons.fr). Lancé par des médecins, il parle "d'écrans anti-postillons" pour le grand public plutôt que de masques, afin d'éviter les confusions avec le matériel pour soignants. Enfin, en Europe de l'Est, le masque a également la cote: il est obligatoire en République tchèque et en Slovénie, et l'Autriche l'a généralisé dans les supermarchés. De son côté, l'OMS s'en tient encore à sa position initiale, en craignant que l'usage généralisé du masque donne un "faux sentiment de sécurité" et fasse oublier les indispensables mesures-barrières (distanciation sociale, lavage des mains...) Toutefois, son patron, le Dr Tedros Adhanom Ghebreyesus, a concédé mercredi qu'elle continuait à "évaluer l'usage potentiel du masque de manière plus large". "La pandémie évolue, les preuves et nos avis aussi", a-t-il glissé. Une étude parue vendredi dans la revue Nature lui donnera du grain à moudre: elle conclut que le port de masques chirurgicaux réduit la quantité de coronavirus dans l'air expiré par des malades (l'expérience a été faite avec d'autres coronavirus que le SARS-CoV-2, responsable de l'épidémie actuelle). "Cette étude apporte un fort niveau de preuve en faveur du port du masque", a commenté un scientifique qui n'a pas participé, le Dr Rupert Beale, du Francis Crick Institute de Londres. "Les responsables de santé publique doivent immédiatement en prendre note". AFP

Suisse

Résidence de prestige propose confinement cinq étoiles

Par Nina Larson

Livreur particulier, médecin et test de diagnostic Covid-19 à domicile: une chaîne d'appartements de prestige en Suisse propose à ses résidents fortunés un ermitage cinq étoiles. Le Bijou, qui exploite 42 appart-hôtels haut de gamme, a commencé à voir les réservations diminuer fin février, quand le petit pays alpin enregistrait ses premiers cas de contamination au nouveau coronavirus et que la pandémie explosait dans l'Italie voisine. Dans le même temps, des clients pécunieux réservaient pour des séjours inhabituellement longs -deux semaines ou plus- et beaucoup d'entre eux sollicitaient la visite d'un médecin. "Nous avons réalisé que nous devions offrir un nouveau service et nous adapter aussi vite que possible. C'est comme ça que nous avons proposé les appartements de confinement", explique à l'AFP Alexander Hübner, co-fondateur et patron de la chaîne. Les hôtes désireux de respecter les consignes de distanciation physique peuvent s'installer dans leur luxueux logement sans croiser ni concierge ni personnel de ménage, commander des paniers alimentaires ou des plats préparés déposés devant leur porte. "Si vous êtes coincé en Suisse ou que vous faites partie des personnes à risque et que vous voulez vous isoler, c'est probablement la meilleure solution", assure M. Hübner.

DÉPISTAGE À DEMEURE

Dans ces conditions de confort, le confinement est salé, même si M. Hübner assure avoir baissé ses tarifs habituels qui peuvent atteindre 2.000 francs suisses (1.900 euros) par nuitée. "Les appartements les plus grands ou de superficie moyenne tournent autour de 500 francs par jour", affirme-t-il. Pour 800 francs de plus, les résidents peuvent recevoir la visite d'un médecin ou, deux fois par jour, celle d'une infirmière. Pour 4.800 francs de plus, par jour également, ils peuvent s'offrir une surveillance médicale 24h sur 24. Enfin un test de diagnostic du Covid-19 est facturé 500 francs. Mais M. Hübner l'assure, signer un gros chèque ne permet pas de se faire dépister automatiquement: "il est faux de dire qu'il suffit de payer pour être testé. Vous devez présenter de graves symptômes". En outre, plaide-t-il, il ne fait pas de bénéfice sur ce service puisqu'il offre des séjours gratuits aux médecins et infirmières mobilisés sur le front de la lutte contre la pandémie - actuellement huit personnels soignants sont logés dans ses appartements. Et sa petite entreprise ne connaît pas (trop) la crise, avec un taux d'occupation d'environ 70%. L'identité des clients est confidentielle mais selon son site internet le co-fondateur d'Apple Steve Wozniak et l'auteur du "Loup de Wall Street", Jordan Belfort, ont dormi par le passé dans les écrins du Bijou. La priorité, explique Alexander Hübner, était de continuer à faire travailler ses 65 employés et collaborateurs. Pour rester à flot, il reçoit des dons et a lui-même donné plus d'un quart de son salaire annuel.

AFP

A Tunis, un robot policier pour faire respecter le confinement



Le ministère de l'Intérieur tunisien fait circuler depuis quelques jours dans les rues de Tunis un robot policier, construit localement, qui appelle la population à respecter le confinement imposé depuis le 22 mars afin de ralentir la propagation du nouveau coronavirus. Signalé à plusieurs reprises par des internautes dans divers quartiers de la capitale, le robot P-Guard demande aux gens de "respecter la loi et de l'appliquer, et de ne pas quitter les maisons pour limiter la propagation (du virus) et pour préserver les vies humaines". "Qu'est-ce que vous faites? Montrez-moi votre pièce d'identité! Vous n'êtes pas au courant du confinement?", lance d'une voix forte ce robot piloté à distance, sur des images diffusées par le ministère de l'Intérieur via sa page officielle Facebook. Contacté par l'AFP, le ministère s'est refusé à tout commentaire. Il n'était ainsi pas possible de savoir dans l'immédiat si le robot, qui peut techniquement contrôler les cartes d'identité, était en mesure de sanctionner de possibles contrevenants. Produit en Tunisie depuis 2015 et vendu surtout à des entreprises à l'étranger, ce robot P-Guard spécialisé dans la sécurisation de locaux a été créé par un universitaire tunisien en robotique, Anis Sahbani, fondateur de l'entreprise Enova Robotics basée à Sousse (est). Enova Robotics a fait don d'un nombre non précisé de robots au ministère de l'Intérieur. D'une valeur de 100.000 à 130.000 euros, le robot P-Guard possède une intelligence artificielle qui le rend "complètement autonome", mais il peut aussi être opéré à distance, a indiqué à l'AFP son constructeur. Il est équipé d'une caméra thermique permettant de mesurer la température corporelle et possède un système d'évitement d'obstacles basé sur la télémétrie laser, toujours selon lui. Un robot d'un autre genre également fabriqué par Enova Robotics doit être utilisé d'ici quelques semaines, selon l'entreprise, dans un hôpital de Tunis pour permettre aux malades du virus de communiquer avec leurs proches. Selon M. Sahbani, un autre en cours de construction doit être mis en service fin avril devant les hôpitaux "pour faire le tri des patients". Le robot leur posera des questions sur leurs symptômes, et en fonction des réponses, il pourra déterminer si un patient est probablement contaminé ou pas. Le confinement général en place le 22 mars a été prolongé cette semaine jusqu'au 20 avril.

Leadership et communication institutionnelle au temps du Coronavirus

Quel rôle pour les institutions publiques et les médias ?

Par Kamel Garoui*

Suite et fin

Durant les crises, les publics deviennent gourmands en informations. Ils se tournent vers les médias pour s'informer sur ce qui se passe et sur ce qui risque d'arriver. En ces temps difficiles les médias jouent un rôle de premier ordre pour diminuer la tension et informer les publics sur la nature du problème et la manière d'y faire face. Les médias contribuent aussi à minimiser les dégâts lors de la résolution de la crise.

Les médias ont le pouvoir de faire vivre ou de détruire les normes et habitudes culturelles et sociales. Ils peuvent aussi donner de la puissance à certains groupes au détriment d'autres. Ils peuvent nous faire croire que le gouvernement et ses ministres n'exercent pas correctement leurs missions, en focalisant exagérément par exemple sur les affaires de corruption. De même, ils peuvent créer des effets comme augmenter la peur et l'anxiété parmi certaines parties prenantes, comme par exemple les populations et les personnels de la santé aujourd'hui avec le Coronavirus.

La télévision, la radio, la presse écrite ont, par ailleurs, le pouvoir de mobiliser et canaliser l'effort des parties prenantes (populations, employés, etc.) dans les domaines politique et économique ou de gestion de crises et de défense de la Nation.

Les médias réalisent aussi des reportages d'investigation. C'est un travail complexe qui aide à la mise en place d'une culture de transparence dans la gouvernance publique tant en temps normal que de crises, rendant, par là même, les responsables aux différents échelons plus redevables de leurs activités.

S'agissant d'individus, les médias jouent un immense rôle dans la construction de l'image des personnalités - ils leur est loisible de peindre en rose une personne, comme, au contraire, ils peuvent la détruire.

D'un autre côté, les médias font face à d'énormes pressions durant les crises - notamment les influences de la part d'acteurs étrangers mal intentionnés - et malheureusement ceux-ci s'y prêtent parfois à ce jeu, à leur corps défendant. Il faut toutefois noter ici que le danger de manipulation des médias ne doit en aucun cas donner lieu à un empiétement, de la part du Gouvernement, sur leur liberté et leur indépendance. Toutefois les médias doivent équilibrer entre, d'une part le droit sacré du citoyen à l'information, et d'autre part l'obligation de préservation de l'ordre public et de sauvegarde de la sécurité des citoyens. L'Algérie a vraiment besoin aujourd'hui, comme jamais auparavant, de médias vraiment conscients de leurs responsabilités. L'extraordinaire quatrième pouvoir des médias - surtout celui de façonneur d'idées sur les situations géopolitiques comme celle d'aujourd'hui avec le Coronavirus - doit être exercé avec mesure et dans le seul intérêt du pays.

Comment les officiels eux-mêmes, les institutions et leur manière de traiter une crise ainsi que la situation politico-économique sont perçus est dans large mesure dépendant du travail des médias. Notre pays a besoin, en ces moments difficiles, de médias proactifs, conscients et responsables, dont la liberté doit être renforcée. Dans le même temps, cette liberté ne doit en aucun cas donner lieu à une exploitation par des acteurs mal intentionnés à des fins mettant en péril les intérêts de l'Algérie et des Algériens. Le principe d'objectivité doit être respecté autant que faire se peut avec pour seule ligne rouge la sécurité nationale.

CONCLUSION

La communication institutionnelle constitue un outil stratégique aux mains de notre Gouvernement dans ses dialogues et négociations avec les publics, ainsi que lors de la présentation et de l'exécution de ses politiques, projets et activités, notamment en temps de crises. En un certain sens les médias sont ses oreilles, ses yeux et sa voix. En conséquence, les responsables des institutions publiques devraient être plus sensibilisés à leur caractère

Ancien cadre du Ministère de la défense nationale et de l'ex. Ministère de la prospective et des statistiques.

stratégique et leur opérationnalité. Ils doivent être, de surcroit, formés à leurs outils et techniques. Aujourd'hui nos leaders gouvernementaux sont confrontés, comme jamais auparavant, à des problématiques complexes mêlant efficacité des institutions publiques, viabilité socio-économique du pays, et menaces nouvelles. En conséquence, une large collaboration devrait être entreprise avec les médias, de façon à traiter de ces aspects très particuliers mais vitaux à la bonne marche des affaires de l'Etat.

Un autre point, le responsable efficace est transparent concernant ses activités. Il prend un «engagement» visible vis-à-vis des experts externes et du public en général, notamment par le biais des médias. Quand il rend publics ses activités, il se met volontairement sous une pression d'ordre psychologique et se sentira ainsi infiniment plus contraints de les réaliser. En effet, le risque encouru, en termes de notoriété, de réputation et d'image – et en conséquence en terme de bonne marche de ses projets – est tel qu'il est dissuadé de revenir ses déclarations. Un engagement visible vis-à-vis du public lui apporterait, en outre, par le biais du dialogue et de la critique constructive, un formidable surplus extérieur d'intelligence et d'expertise. Pour témoigner de l'extrême importance du concept de transparence, il faut se rappeler que, dans les années quatre vingt du siècle dernier, Mikhaïl Gorbatchev et Iouri Andropov, dans leur tentative de réforme et de sauvetage de l'Empire Soviéto-allemand, ont introduit le concept de «Glasnot» dans les activités gouvernementales, terme qui signifie «l'action de rendre public».

Si les hommes politiques sont comptables de leurs actes en partie en raison de l'activisme des journalistes, ces derniers n'ont pratiquement de compte à rendre personne, sinon à leur conscience. En cela, ils doivent être formés en permanence et sensibilisés aux aspects et impacts interdisciplinaire et multidisciplinaire, tant journalistique que géopolitique et géoéconomique, de leur métier.

Documentation choisie :

-Arjen Boin and Paul't Hart (2003), *Public leadership in times of crisis : Mission impossible, Public administration review*.

-Robert Bolton (1986), *People skills*, New York, Touchstone Book.

Stephen R. Covey (2006), *L'étoffe des leaders*, Paris, First Editions (Traduction de l'américain).

Stephen R. Covey (1995), *Priorité aux priorités*, Paris, First Editions (Traduction de l'américain).

-Prabhash Dalei and Kaustubh Mishra (2009), *Role of media in a political crisis, Proceeding and E-Journal of the 7th AMSAR on roles of medias during political crisis*.

-Daniel Goleman (1997), *L'intelligence émotionnelle*, Paris, Editions Robert Laffont (Traduction de l'américain).

-Daniel Goleman (1999), *L'intelligence émotionnelle - 2*, Paris, Editions Robert Laffont (Traduction de l'américain).

-Daniel Goleman, Richard Boyatzis and Annie McKee (2004), *Primal leadership: Learning to lead with emotional intelligence*, Boston, Harvard Business School Press.

-Ronald A. Heifetz and Donald L. Laurie, *The work of leadership, in Harvard Business Review on Leadership* (1998), Boston, Harvard Business School Press.

-Gene Klann (2003), *Crisis Leadership, Center for creative leadership*.

-John P. Kotter (1998), *What Leaders Really Do, in Harvard Business Review on Leadership*, Boston, Harvard Business School Press.

-James M. Kouzes and Barry Z. Posner (2002), *Leadership: The challenge*, San Francisco, John Wiley and Sons.

-Andrew Szilvasi (2004), *Crisis Leadership: How the ability of leadership to communicate affects the outcome of crisis, Master of arts in corporate and public communication*.

-Samina Yaqoob (2009), *A study of Media: Role, Analysis and consequences in the political crisis, Proceeding and E-Journal of the 7th AMSAR on roles of medias during political crisis*.

COMMUNICATION



REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE SANTE, DE LA POPULATION
ET DE LA REFORME HOSPITALIERE
Wilaya de Tlemcen
Centre Hospitalo-Universitaire
Dr Tidjani Damerdji - Tlemcen
N° d'identification fiscale du contractant : 0962 130 190825 24

APPEL D'OFFRES NATIONAL OUVERT N° 02/2020

Approvisionnement aux Fournitures au profit du Centre Hospitalo-Universitaire Tlemcen en lots séparés :

- Lot 01 : Papeterie
- Lot 02 : Fourniture de bureau
- Lot 03 : Consommable informatique
- Lot 04 : Produit d'entretien ménager
- Lot 05 : Confection et Entretien de Lingerie et Literie
- Lot 06 : Impression
- Lot 07 : Produit nécessaire à la gestion de la filière des Déchets de soins à caractère hospitalier
- Lot 08 : Produit à Usage Unique

Conformément aux dispositions des articles 61 et 62 du Décret présidentiel n° 15-247 du 2 Dhoul El Hidja 1436 correspondant au 16 septembre 2015 portant réglementation des marchés publics et des délégations de service public. Un Avis d'Appel d'Offre National Ouvert N° 02/2020 portant Approvisionnement aux fournitures au profit du Centre Hospitalo-Universitaire Tlemcen en lots séparés :

Lot 01 : Papeterie

Lot 02 : Fourniture de Bureau

Lot 03 : Consommable informatique

Lot 04 : Produit d'Entretien ménager

Lot 05 : Confection et Entretien de Lingerie et Literie

Lot 06 : Impression

Lot 07 : Produit nécessaire à la gestion de la filière des Déchets de soins à caractère hospitalier

Lot 08 : Produit à Usage Unique

* Les soumissionnaires peuvent soumissionner pour un ou plusieurs lots.

* Toute soumission incomplète dans le lot sera rejetée d'office.

* Les intéressés peuvent retirer le cahier des charges auprès de la Direction Générale «Bureau des Marchés» C.H.U. de Tlemcen contre un paiement de 1.000,00 DA non remboursable.

Les offres doivent être accompagnées des pièces réglementaires suivantes :

Contenu du Dossier de Soumission

Les soumissions doivent comprendre :

1- Un dossier de candidature.

2- Une offre technique.

3- Une offre financière.

1 - Le dossier de candidature contient les documents suivants :

* Une déclaration de candidature, remplie, signée, cacheté et datée.

Dans la déclaration de candidature, le candidat ou soumissionnaire atteste qu'il :

* n'est pas exclu ou interdit de participer aux marchés publics conformément aux dispositions des articles 75 et 89 du présent décret ;

* N'est pas en redressement judiciaire et que son casier judiciaire datant de moins de trois (3) mois porte la mention « néant ». Dans le cas contraire, il doit joindre le jugement et le casier judiciaire. Le casier judiciaire concerne le candidat ou le soumissionnaire lorsqu'il s'agit d'une personne physique, et du gérant ou du directeur général de l'entreprise lorsqu'il s'agit d'une société ;

* Est en règle avec ses obligations fiscales, parafiscales et envers l'organisme en charge des congés payés et du chômage intempéries des secteurs du bâtiment, des travaux publics et de l'hydraulique, le cas échéant, pour les entreprises de droit algérien et les entreprises étrangères ayant déjà exercé en Algérie;

* Est inscrit au registre de commerce ou au registre de l'artisanat et des métiers, pour les artisans d'art ou détenant la carte professionnelle d'artisan, en relation avec l'objet du marché;

* A effectué le dépôt légal des comptes sociaux, pour les sociétés de droit algérien ;

* Détiens un numéro d'identification fiscale, pour les entreprises de droit algérien et les entreprises étrangères ayant déjà exercé en Algérie ;

* Une déclaration de probité, remplie, signée, cacheté et datée ;

* Les statuts pour les sociétés ;

* Une déclaration de pouvoirs en cours de validité, dans le cas où le signataire n'est pas le soumissionnaire lui-même ; Tout document permettant d'évaluer les capacités des candidats, des soumissionnaires ou, le cas échéant, des sous-traitants :

A / Capacité Professionnelle :

* Le registre de commerce.

* Certificat d'origine du Produit algérien délivré par la chambre de commerce en cours de validité.

(Obligatoire lors de l'ouverture des plis).

B / Capacité Financière :

* Moyens financiers justifiés par les bilans des trois dernières années.

C / Capacités Techniques :

* Moyens humains et matériels (carte grise et assurance des véhicules).

2 - L'offre technique contient les documents suivants:

* Une déclaration à souscrire, remplie, signée, cacheté et datée ;

* Tout document permettant d'évaluer l'offre technique : un mémoire technique justificatif et tout autre Document exigé en application des dispositions de l'article78 du présent décret ;

* Le cahier des charges portant à la dernière page, la mention manuscrite « lu et accepté ».

NB : le défaut de remplir les rubriques du mémoire technique ou sa signature entraîne le rejet de l'offre du soumissionnaire.

3 - L'offre financière contient :

* La lettre de soumission remplie, signée, cacheté et datée ;

* Le bordereau des prix unitaires (BPU) ;

* Le Devis quantitatif et estimatif (DQE).

NB : le défaut de remplir le montant de la soumission en chiffre et en lettre ou sa signature de la lettre de soumission entraîne le rejet de l'offre du soumissionnaire.

- Le soumissionnaire qui bénéficie de l'attribution provisoire doit compléter son dossier par les pièces suivantes

* Casier Judiciaire du gérant ou directeur datant de 03 mois (Original).

* Un extrait de rôles ou échéancier de paiement doit porter la mention non inscrit au fichier national des fraudeurs.

* Carte d'immatriculation fiscale.

* Attestation de mise à jour CNAS.

* Attestation de dépôt légal des comptes sociaux (pour les personnes morales).

Conformément à l'article 69 du décret présidentiel N° 15-247 du 16/09/2015 portant réglementation des marchés publics. Les documents justifiant les informations contenues dans la déclaration de candidature sont exigés uniquement de l'attributaire du marché public, qui doit les fournir dans un délai maximum de dix (10) jours à compter de la date de sa saisine, et, en tout état de cause, avant la publication de l'avis d'attribution provisoire du marché.

Si les documents précités ne sont pas remis dans le délai requis ou s'il s'avère après leur remise qu'ils comportent des informations non conformes à celles figurant dans la déclaration de candidature, l'offre concernée est écartée, et le service contractant reprend la procédure d'attribution du marché.

Si après signature du marché, le service contractant découvre que des informations fournies par le titulaire du Marché public sont erronées, il prononce la résiliation du marché aux torts exclusifs du partenaire cocontractant.

NB : le service contractant peut demander au soumissionnaire retenu de fournir les documents originaux de l'offre technique.

*** Le soumissionnaire est tenu de présenter son offre en deux (02) exemplaires « Original » et « Copie ». Chaque exemplaire doit contenir :**

* Une 1^{re} enveloppe fermée contenant le dossier de candidature, portant en plus du nom du soumissionnaire et de son adresse et le numéro d'identification fiscale, la mention « DOSSIER DE CANDIDATURE ».

* Une deuxième enveloppe fermée contenant l'offre technique, portant en plus du nom du soumissionnaire et de son adresse et le numéro d'identification fiscale, la mention « OFFRE TECHNIQUE ».

* Une troisième enveloppe fermée contenant l'offre financière, portant en plus du nom du soumissionnaire et de son adresse et le numéro d'identification fiscale, la mention « OFFRE FINANCIERE ».

* Les trois (03) enveloppes doivent être insérées dans une enveloppe unique, fermée et anonyme, ne portant que la mention suivante :

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL OUVERT N° 02/2020

FIFA

Report des matches internationaux prévus en juin

Un groupe de travail de la Fédération internationale de football (Fifa) a recommandé le report de tous les rencontres internationales prévues en juin en raison de la pandémie de coronavirus qui a stoppé la plupart des championnats nationaux de football à travers le monde. «Le groupe de travail établi par le bureau du conseil de la Fifa pour évaluer les conséquences de la pandémie de Covid-19, et composé des dirigeants et secrétaires généraux de la Fifa et de toutes les confédérations continentales, a approuvé à l'unanimité une série de recommandations à l'issue de sa

première réunion organisée par visioconférence», a indiqué la Fifa dans un communiqué. Parmi ses recommandations qui seront adoptées par la Fifa, figurent donc le report des rencontres, masculines et féminines, programmées en juin, une décision déjà prise mercredi par l'UEFA, l'instance qui chapeaute le football européen.

Le groupe de travail a également recommandé que les critères d'éligibilité des joueurs pour le tournoi olympique masculin des JO de Tokyo, reporté d'un an, de 2020 à 2021, en raison du coronavirus, demeurent inchangés avec des

joueurs nés avant le 1er janvier 1997 et trois joueurs non soumis à cette règle.

Par ailleurs, en ce qui concerne le fonds d'urgence qu'elle veut créer afin d'accompagner les équipes, clubs et ligues en difficulté, la Fifa a indiqué que «chaque confédération continentale allait désigner une personne pour coordonner les discussions sur le sujet». Enfin, l'instance internationale a rappelé dans son communiqué que «dans le contexte actuel difficile, la santé devait toujours être la priorité et le premier critère pour prendre des décisions».

JO-2020 Tokyo

Le village olympique transformé en hôpital temporaire ?

Le village olympique de Tokyo pourrait être utilisé comme hôpital temporaire pour les patients atteints du Covid-19, a annoncé samedi Mme Yuriko Koike, gouverneur de Tokyo.

Le complexe urbanistique, qui doit accueillir 11.000 athlètes en 2021, pourrait se transformer dans les prochains jours en hôpital tem-

poraire afin de soigner les patients atteints de Covid-19. Ce complexe construit dans la baie de Tokyo comprend 24 immeubles devant héberger 11.000 athlètes durant les Jeux Olympiques et il sera inoccupé jusqu'aux épreuves devant débuter le 23 juillet 2021.

Le gouverneur de Tokyo, Mme Yuriko Koike, a présenté cette idée

de faire du village olympique un hôpital temporaire en précisant que «le village était une des options, même s'il n'était pas terminé pour le moment». Pour rappel, les Jeux Olympiques de Tokyo, initialement programmés du 24 juillet au 9 août 2020 avant leur report pour cause de coronavirus, auront lieu du 23 juillet au 8 août 2021.

Fédération algérienne de judo

Un concours d'arbitrage sur les réseaux sociaux

La Fédération algérienne de judo a lancé vendredi soir un cours national d'arbitrage via les réseaux sociaux, pour permettre aux athlètes, aux entraîneurs et aux dirigeants de «rester actifs» pendant cette période de confinement, imposée par la pandémie du nouveau coronavirus. Ce concours est en effet ouvert à l'ensemble des acteurs du judo national, à la seule condition qu'ils disposent de la licence FAJ 2020. Chaque jour, les

candidats seront appelés à visualiser une vidéo, relatant un combat de judo, et leur challenge consistera à donner la bonne note. «Si l'appréciation est juste, le candidat aura droit à un point. S'il se trompe, en accordant par exemple un Ippon alors qu'il s'agit d'un Waza-ari, il n'aura droit qu'un demi-point», a expliqué la FAJ dans un bref communiqué, concernant les règles du jeu. Au bout de la 20e projection, les comptes seront faits et le candi-

dat ayant récolté le plus de points sera déclaré vainqueur. Un trophée lui sera remis prochainement, à l'occasion d'un événement organisé par la FAJ.

Ce concours est destiné à combler le vide engendré par la pandémie du nouveau coronavirus, ayant gelé la totalité des événements sportifs à travers le monde. La FAJ envisage également d'organiser le Championnat National (Kata) en mode visioconférence.

Angleterre

La Premier League ne reprendra pas en mai

La Premier League ne reprendra pas en mai mais espère obtenir des joueurs une réduction de salaire atteignant 30% de leurs revenus annuels pour faire face à la crise financière née de l'épidémie de Covid-19, a-t-elle annoncé dans un communiqué. «Les clubs de Premier League ont décidé à l'unanimité de consulter les joueurs au sujet d'un ensemble de mesures

combinant une réduction et un report conditionnels des salaires pour un total représentant 30% du montant annuel», a écrit l'instance qui organise le championnat d'Angleterre. Les clubs ont aussi «admis que la Premier League ne reprendra pas début mai et que la saison 2019/2020 ne pourra redémarrer que quand ce sera possible de façon tout à fait sûre et adaptée», ajoute le

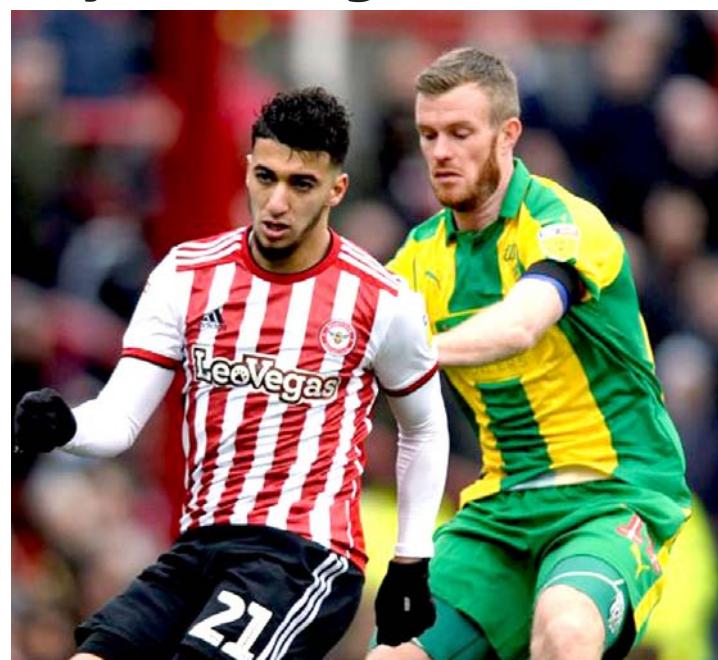
communiqué. «L'objectif commun reste de terminer tous les championnats nationaux et les matches de coupe qui restent à jouer, pour nous permettre de maintenir l'intégrité de toutes les compétitions», précise-t-elle encore. «Tout retour au jeu ne se fera qu'avec le soutien total du gouvernement et quand les recommandations médicales le permettront», conclut-elle.

Brentford

Benrahma espère rejoindre un grand club

L'ailier droit international algérien Saïd Benrahma aimerait bien rejoindre un jour une formation de Premier League, alors qu'il est en train de réaliser une saison exceptionnelle sous les couleurs de Brentford (Div. 2 anglaise de football). Même s'il n'a donné aucune indication précise et son club préféré, Benrahma (24 ans) a juste fait savoir qu'il a l'ambition de joueur en Premier League. «J'espère jouer en Premier League la saison prochaine si Dieu le veut».

L'ancien niçois s'exprimait dans un live sur son compte Instagram, à partir de son domicile, où il est confiné au même titre que l'ensemble des sportifs, en raison de la pandémie du nouveau coronavirus (Covid-19). Auteur de 10 buts et 7 passes décisives en 34 rencontres de Championship, Saïd Benrahma est plus que jamais dans la forme de sa vie avec Brentford, en course pour la montée. Des performances qui l'ont mis sur les tablettes de plusieurs clubs en Premier League, à l'image de Leicester City, West Ham, Arsenal ou encore Aston Villa.



IS Tighennif - Ismaïl Abdelhamid

(Président)

«Notre objectif est atteint»

Nous nous sommes rapprochés du président Ismaïl Abdelhamid pour lui poser quelques questions au sujet du parcours de son club cette saison 2019-2020, du staff technique, de la préparation d'avant saison et du volet financier.

Q.O.: Quelles sont les raisons qui vous ont poussé à vous séparer des trois techniciens Osmane, Mechri et Beldjilali ?

I.A. : Vous savez que lorsqu'on s'engage avec un entraîneur, on l'informe de la situation financière du club, et on se met d'accord sur certaines choses.

Pour ce qui y est d'Osman Abderrahmane, après sept journées, il a été sollicité par un club algérois. Il est de même pour Abdallah Mechri, qui s'est engagé avec la JSM Tiaret. Ensuite, Beldjilali, un entraîneur du cru, a trouvé que les conditions étaient défavorables.

Q.O.: Votre club a souffert sur le plan financier cette saison ?

I.A. : Bien sûr, nous avons pris des engagements avec tout le monde, à savoir le staff technique et les joueurs. Vous savez que les frais de restauration, d'hébergement, de déplacement et d'équipements sont conséquents pour les cinq catégories que compte l'IS Tighennif.

Q.O.: Quel est votre sentiment à propos de votre parcours ?

I.A. : Evidemment, nous sommes très satisfaits d'avoir relevé le défi, celui de décrocher l'accession avant terme, soit à cinq journées de la clôture du championnat, grâce à cette nouvelle formule de compétition applicable pour l'exercice 2020-2021. Je remercie tout le monde, et en particulier les dirigeants, le staff technique, les joueurs et les fans. Je me garderai d'oublier les autorités locales et les contribuables qui nous ont soutenus de façon précieuse.

Q.O.: Comment avez-vous jugé le niveau de ce groupe ?

I.A. : En toute franchise, il m'a paru très difficile avec de redoutables rivaux, tels le WA Mostaganem, l'IRB Maghnia, l'ICS Tlemcen, le CRM Bougirat, le CRB Hennaya, le MB Sidi Chaïbi et le JS Sig. Mais, au fil des rencontres, nous avons su gérer notre parcours, c'est-à-dire au match par match. Comme on dit, l'appétit est venu en

Q.O.: On vous laisse le soin de conclure cet entretien.

I.A. : Je souhaite que tout le monde respecte les recommandations faites par l'Etat et le corps médical. Il faut rester chez soi en guise de protection de cette pandémie. Pour ce qui est des joueurs, ils devront aussi respecter les orientations de leur entraîneur pour garder la forme.

Propos recueillis par Abid Djebbar

Tennis - ATP et WTA Vers une saison blanche

Le directeur du tournoi de Grand chelem «Wimbledon», Richard Lewis, estime qu'il est possible que les compétitions de la saison 2020 ne reprennent pas en raison du coronavirus. «Espérons que l'US Open et Roland Garros pourront avoir lieu.

Ce serait vraiment merveilleux si le sport recommençait. L'optimiste en moi, et je ne suis pas souvent optimiste. J'espère toujours que la saison américaine en dur, les grands tournois, les Masters et les Premiers, auront lieu : Montréal,

Toronto puis Cincinnati. Mais nous savons tous que c'est probablement tenu pour le moment», a indiqué Lewis qui quittera son poste juillet prochain. «Je ne pense pas qu'il soit irréaliste de dire qu'il n'y aura peut-être plus de tennis cette année. Mais je voudrais penser que les choses vont s'arranger pour que les tournois puissent être joués le plus tôt possible», a lancé le patron de Wimbledon. Le tournoi de tennis de Wimbledon, prévu du 29 juin au 12 juillet, a été officiellement annulé mercredi dernier.

• 2

- 09.00 Présence protestante
- 09.30 Le jour du Seigneur
- 10.00 Messe du Seigneur
- 10.55 Le jour du Seigneur
- 11.00 Tout le monde veut prendre sa place
- 12.00 Journal
- 12.20 13h15, le dimanche...
- 13.15 Santé bonheur
- 13.20 Film non communiqué
- 15.05 Vivement dimanche
- 17.25 Les enfants de la télé
- 19.00 Journal

20.00 Neuilly sa mère !



Sami, un enfant de Chalon-sur-Saône, ne quitterait pour rien au monde sa cité et ses amis. Orphelin de père, il vénère sa mère, qui malheureusement, doit bientôt partir pour assurer un emploi de serveuse sur un paquebot. Elle confie donc son fils à sa sœur Djamila, mariée à un riche homme d'affaires. Sami se retrouve propulsé dans la ville cossue de Neuilly-sur-Seine, dans un univers qu'il ne connaît pas.

22.00 Cessez-le-feu

20.05 Inspecteur Barnaby



-Le monstre du lac (Saison 21 - Episode 4)
Un concours de pêche à la ligne, de niveau international et richement doté, est troublé par la tenue d'une course d'obstacles aux abords des gorges de Solomon. Dès les premiers kilomètres, les coureurs sont victimes d'un sabotage. Lex, certain de gagner la course, est très contrarié par la compétition de pêche. Ancien champion de pêche, il devient la cible d'un tueur. Le lendemain, il est retrouvé électrocuté sur le parcours. Barnaby se rend sur les lieux du drame.

20.05 Chair de poule : le film



Après la mort brutale de son père, pompier volontaire, Zach Cooper, un adolescent, emménage avec sa mère Gail, dans la petite ville de Madison, dans le Delaware. Zach, qui regrette New York, a un peu de mal à se faire à sa nouvelle ville. Mais il a remarqué Hannah, sa ravissante voisine, qui vit isolée chez elle, sous la garde vigilante de son père, un personnage mystérieux et en apparence un peu inquiétant.

21.45 Presque comme les autres

arte

RFI

08.25 Silence, ça pousse !

09.20 Echappées belles

11.00 Sale temps pour la planète

11.30 C l'hebdo

12.35 Zoo nursery Berlin

13.10 Du soleil et des hommes

14.35 Les maisons insolites de Paris

15.35 Les gardiens du Paris souterrain

16.35 Les filles de l'Escadron bleu

17.35 C politique

18.55 Les 100 lieux qu'il faut voir

19.50 L'Avare

22.10 Susan, l'héroïne cachée de Bir Hakeim

10.05 Femmes artistes

10.35 Metropolis

11.20 Les délices de Toscane

11.50 GEO

Reportage

12.35 A la rencontre des peuples des mers

13.05 Le ciel des hommes

15.50 Raphaël

16.45 James Tissot

17.40 «Le Christ au mont des Oliviers»

de Beethoven par

Simon Rattle

18.45 Arte journal

19.05 Vox pop

19.55 La veuve Couderc

21.20 Simone Signoret

22.15 La Chana

08.30 The Middle

12.10 F.B.I. : portés disparus

15.45 Urgences

19.00 C'Cauet Le meilleur

20.05 Urgences

URGENCES

W9

08.10 Le hit W9

09.10 Génération Hit machine

11.40 Soupçon de magie

16.55 Kaamelott

20.00 Météo

20.05 Instinct



TF1 20.05
MOI, MOCHE ET MÉCHANT 3

Vedette déchue d'une série télé dans les années 1980, Balthazar Bratt est devenu un criminel au style vestimentaire extravagant. Celui-ci accumule les méfaits, malgré les efforts de Gru et Lucy, qui, accompagnés des Minions, tentent régulièrement de l'arrêter. Après un ultime échec, Gru et Lucy sont renvoyés de l'agence AVL et se retrouvent au chômage. Alors que Gru refuse obstinément de revenir un méchant, les Minions, dans leur grande majorité, décident de le quitter. C'est alors que Gru reçoit la visite d'un certain Fritz, qui lui annonce que son frère jumeau, Dru, que Gru n'a jamais connu, cherche à prendre contact avec lui.



CANAL+ family 20.00
AMERICAN PIE

Avec: Jason Biggs, Chris Klein, Shannon Elizabeth, Natasha Lyonne, Eddie Kaye Thomas, Tara Reid

Jim, Oz, Kevin et Finch, quatre copains, décident de perdre leur virginité avant de commencer la fac. Chacun a sa méthode. Jim jette son dévolu sur Nadia, tandis qu'Oz entre dans la chorale pour séduire la prude Heather. Kevin veut convaincre sa petite amie Vicky au moyen d'une «bible» sur les plaisirs de l'amour. Finch se fait passer pour un «super-mâle». Toutes les filles veulent alors être sa cavalière au bal de la promo.



CINE + FRISSTON 19.50
LE CRIME DE L'ORIENT-EXPRESS

Acteurs : Kenneth Branagh, Johnny Depp, Penélope Cruz, Josh Gad, Lucy Boynton, Judi Dench, Daisy Ridley, Michelle Pfeiffer, Willem Dafoe
Réalisé par : Kenneth Branagh

En 1934, à Jérusalem, non loin du mur des Lamentations, le détective belge Hercule Poirot résout une affaire policière, qui implique des représentants des trois religions monothéistes. Immédiatement après, Poirot embarque, en compagnie de Mary Debenham, une préceptrice, et du docteur Arbuthnot, dans un bateau, qui les mène à Istanbul, où ils embarqueront dans le célèbre Orient-Express, à destination de Calais, pour ensuite aller à Londres. Parmi les autres passagers, Caroline Hubbard, une femme de la bonne société américaine, et Edward Ratchett, un personnage peu aimable.

TF1

21.50 Esprits criminels



-Anges déchus (Saison 9 - Episode 23)
Toute l'équipe se rend dans le Texas pour enquêter sur les meurtres de prostituées. Il semble que le ou les tueurs aient eu des mobiles religieux pour commettre leurs méfaits. Forcés de mener leurs investigations sous le regard de la police locale, les agents fédéraux ont quelques difficultés à recueillir les informations nécessaires. Les femmes, encore en vie et pouvant témoigner, semblent contraintes au silence.

20.05 Zone interdite



09.25 Turbo
11.45 Le 12.45
12.45 Recherche appartement ou maison
14.35 Maison à vendre



16.45 66 minutes : grand format
18.45 Le 19.45
19.10 Météo
19.25 Scènes de ménages

CANAL+

08.50 Toy Story 4
10.25 Jamel Comedy Club
10.55 L'info du vrai
11.45 La semaine de Clique
12.50 Les reporters du dimanche
13.20 Sport Reporter
13.55 La Gaule d'Antoine
15.15 Intérieur sport
16.00 Deux frères en solitaire
16.55 Intérieur sport
18.40 Sport Reporter
20.05 Best of Ligue 1
21.40 Intérieur sport
22.10 Invisible

21.45 Cold Case



-Les mots qui fâchent (Saison 7 - Ep. 9)
En 1999, Luke, boursier et l'un des meilleurs orateurs de son lycée, est retrouvé mort d'une balle dans la tête. Rien ne contredit la thèse du suicide jusqu'à ce que, dix ans plus tard, un élève découvre, dans les archives, une menace de mort cryptée datée du jour du décès. De son côté, Scotty poursuit ses recherches sur les cachotteries de sa mère.

22.40 Piranhas

PLANÈTE +

09.25 American Pickers, la brocante made in U.S.A.
12.30 Nazis : de l'ascension à la chute
14.20 Secrets d'empires
16.10 Tanzanie sauvage
17.10 Archaic festivals
19.00 American Pickers, la brocante made in U.S.A.
19.55 Planète chefs, la suite
20.50 Planète chefs, la suite
20.55 Les tunnels secrets d'Hitler

TFX

08.05 Dragon Ball Super
09.00 Friends
11.45 Total rénovation . frères en affaires
20.05 Les 30 histoires extrêmes

30 LES HISTOIRES

08.00 Les animaux de la 8
11.00 100 jours avec les animaux de Cerza, le plus grand zoo de 12.30 JT
12.40 Animaux à adopter : nouvelle famille pour une nouvelle vie
15.30 3 chiens héros
20.05 L'auberge espagnole

C8

22.20 Les 30 histoires spectaculaires
22.20 Enquête sous haute tension



Bélier 21-03 au 20-04

Une ancienne relation pourrait vouloir se rapprocher à nouveau de vous. Mais vos sentiments amicaux à son égard sont difficiles à ranimer.



Taureau 21-04 au 21-05

Saisissez la belle occasion qui va se présenter à vous. Attendez-vous à connaître de meilleures relations avec une personne proche de vous.



Gémeaux 22-05 au 21-06

Vous partirez à la découverte d'un être que vous connaissez mal et qui excite votre curiosité. Des relations privilégiées pourraient naître d'un entretien confidentiel en tête à tête.



Cancer 22-06 au 22-07

De bonnes nouvelles vous arrivent enfin. Profitez de cette opportunité pour vous situer face aux propositions qu'on pourrait vous faire. Vous traversez une phase bénéfique que vous pouvez transformer en réussite sans précédent. N'hésitez pas à entreprendre.



Lion 23-07 au 23-08

Vous vous demandez pourquoi toutes les rencontres que vous faites se terminent toujours de la même façon et vous ressentez une certaine frustration parce que rien n'évolue. Vous aurez bientôt la chance de construire des relations nouvelles et passionnantes.



Vierge 24-08 au 23-09

Pas de problèmes particuliers aujourd'hui, le ciel est clair et beau pour vous surtout si savez préserver votre vie privée. Une personne inconnue s'intéressera à vous ce qui ne vous intrigue pas particulièrement. Vous saurez saisir la signification d'un sourire complice.



Balance 24-09 au 23-10

Ce sera un moment idéal pour communiquer votre joie et votre bonne humeur. C'est une opportunité relative à un désir refoulé qui vous fera prendre une décision qui a tardée à venir.



Scorpion 24-10 au 22-11

La forme physique va vous sourire. Revenez sur certaines décisions hâtives que vous avez prises. Attention un excès d'efforts peut nuire à votre santé.



Sagittaire 23-11 au 21-12

Vouloir prendre en charge ceux pour qui on nourrit des sentiments profonds s'avère une lourde charge. Faites-le savoir haut et fort car il est temps de vous libérer.



Capricorne 22-12 au 20-01

Votre détermination et votre forme vous aideront à gagner la partie difficile que vous avez à jouer.



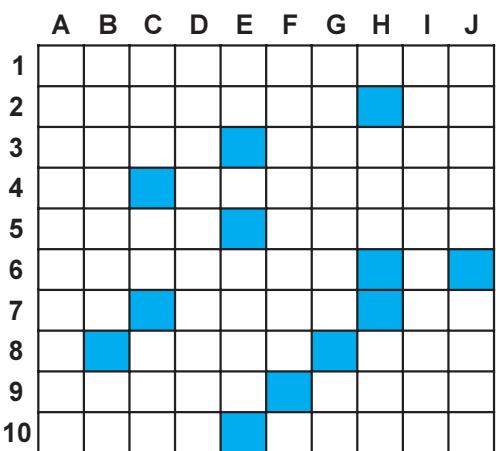
Verseau 21-01 au 18-02

Vos préoccupations personnelles ou celles d'un proche prennent beaucoup de votre temps. Vous pourriez vous trouver impliqué dans une affaire difficile mais vous aurez la chance de vous en sortir très facilement.



Poissons 19-02 au 20-03

Vous aurez très envie de sortir pour voir du monde et vous distraire. Cela ne sert à rien de vivre la solitude.

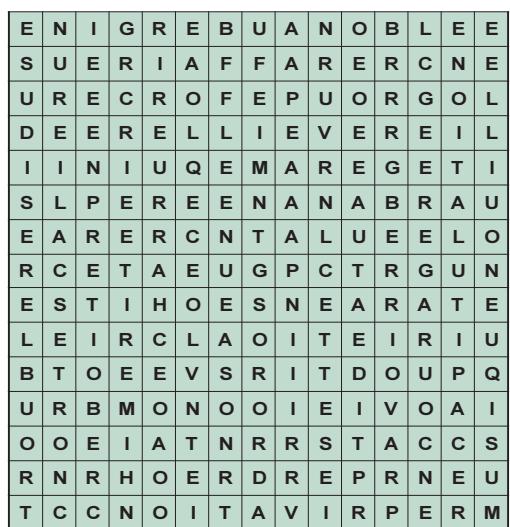


Horizontalement:

1. Bon vieillissement.
2. Blackbouler.
3. Demi-mal pour le mouflet.
4. Perroquet.
5. Pièce d'assemblage.
6. Symbole de terre rare.
7. Cassant.
8. Penche de côté.
9. Fait sensation au pavillon.
10. Massue.
11. Symbole de gaz radioactif.
12. Mauvaise grimace.
13. Mesure de matière grise.
14. Bravo ! Luth oriental.
15. Elle tombe sans bruit.
16. Course pour suite.
17. Sa prune fait pruneau.
18. Passe tout près.

Verticalement:

- A. Huître perlière.
- B. Garçon manqué.
- C. Reçu cinq sur cinq.
- D. A une force de frappe.
- E. Forme de pouvoir.
- F. Élément discret binaire.
- G. Régularité.
- H. Suite de marches.
- I. A régler.
- J. Appel d'air.
- K. Tel un triangle.
- L. Bloc de pierre.
- M. Mauvais, il fait une piquette.
- N. Comment donc !
- O. Monuments.
- P. Marquée et remarquée.
- Q. Aperçu.



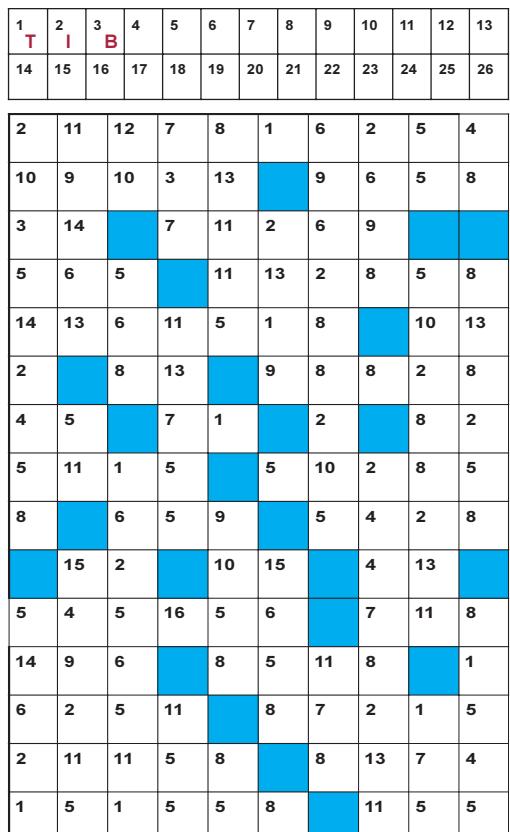
AERATION- AFFAIRE - AIDER - AUBERGINE - AVOIR - BANANE - BOITER - CHANSON - CHARRUE - COUT - CUBE - ELEMENT - ENCOURAGER - ENCRER - ENGRENADE - ESCALIER - ETRE - FORCER - GROUPE - IRRITER - MERITE - MUSIQUE - NOTORIETE - PERDRE - PERE - PLAGE - PRIVATION - QUENOUILLE - RAMEQUIN - RECAPITULATION - RESIDU - REVEILLER - SAVOIR - SUCRIER - SUER - TROIS - TRONC - TROUBLER - VANNE.

Les 5 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :

- Mon 1er est un adjectif possessif.

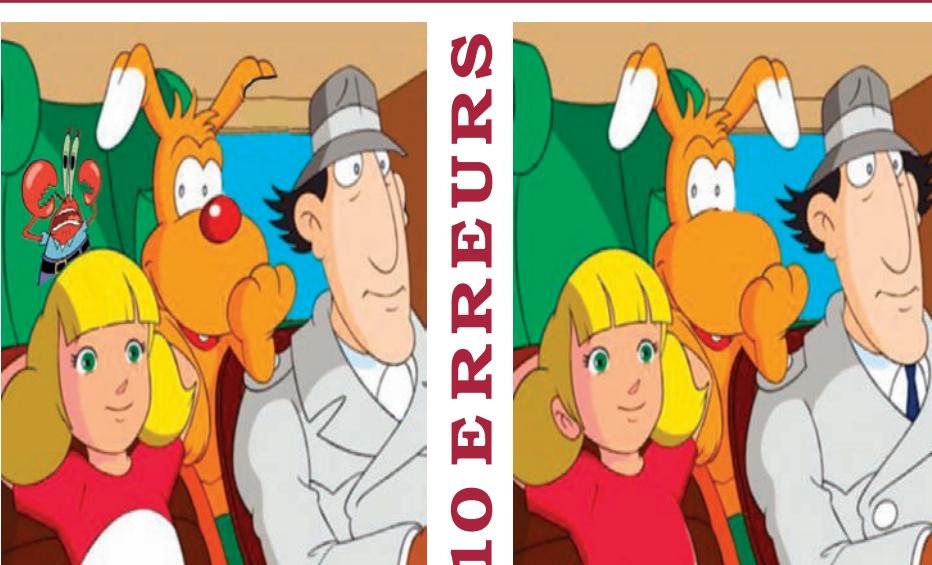
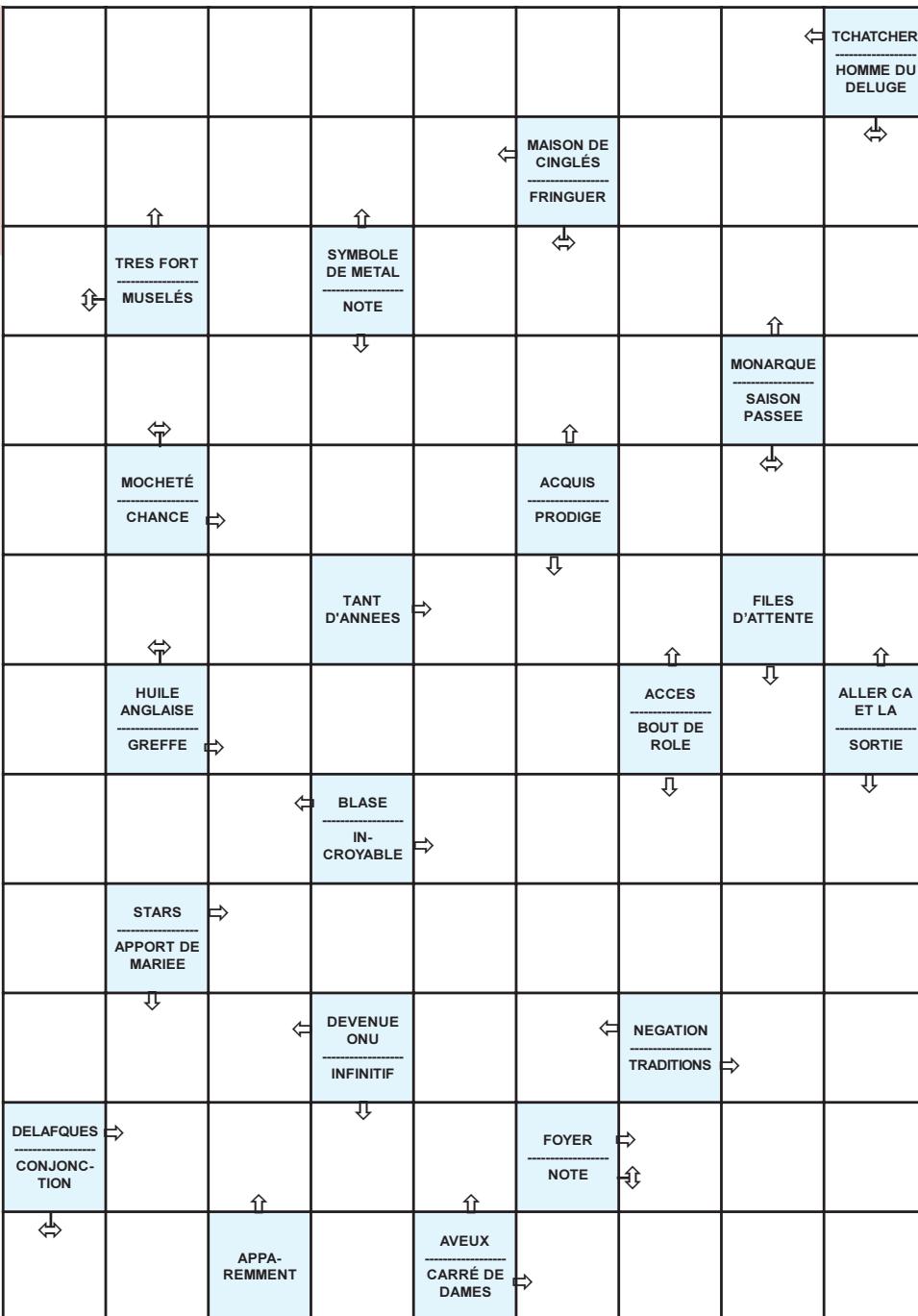
- Mon 2e est ravissante.

Mon tout est un prestigieux prix annuel.



Jeux proposés par Chérifa Benghani

FLECHES N°7716



10 ERREURS

LES SOLUTIONS

CROISÉS N°7715

C	H	I	R	U	R	G	I	E	N
O	U	G	A	N	D	A	V		
M	I	N	C	E	R	A	T		
P	S	A	L	M	O	D	I	E	R
L	R	E	B	I	G	R	E		
I	D	E	E	T	E	R	P		
Q	S	C	I	N	E	M	A		
U	S	C	H	E	N	U	E		
E	P	E	P	I	N	E	R		
S	T	R	I	C	T	F	S	U	E

SUDOKU N°715

3	7	2	9	6	5	1	8	4
1	9	8	4	3	2	7	6	5
6	5	4	1	8	7	3	9	2
8	6	7	3	5	1	4	2	6
5	4	3	6	2	9	8	7	1
2	1	9	8	7	4	6	5	3
9	8	1	5	4	6	2	3	7
7	3	5	2	1	8	9	4	6
4	2	6	7	9	3	5	1	8

FLECHES N°7715

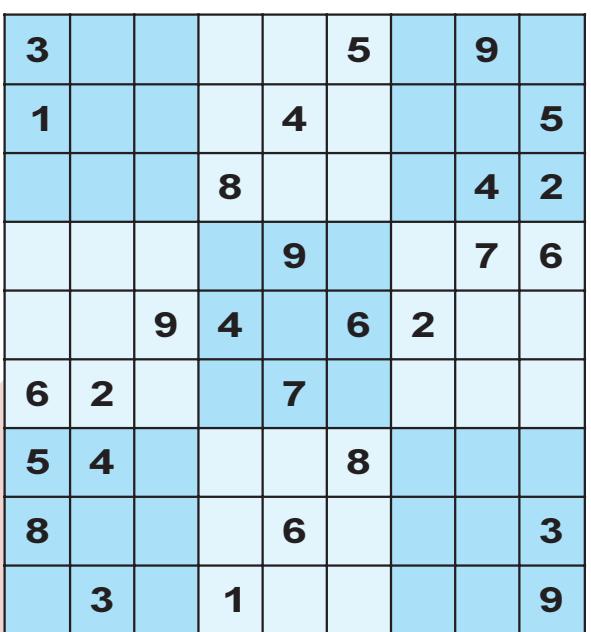
M	A	G	Z	I	N	E
O	R	Y	M	I	N	E
M	A	M	N	T	O	I
I	O	N	Z	E	R	C
E	B	D	I	I	M	
O	T	E	N	T	E	R
P	U	R	R	U	S	E
A	D	O	M	I	S	G
R	E	I	N	E	T	A
D	S	O	L	E	I	R
O	N	T	E	T	A	R
N	A	G	E	N	A	

FOUILLIS N° 7715

VOLAILLE (Vol - Ail)

CODÉS N° 7715

1	I	2	C	3	L	4	E	5	S	6	N
7	R	8	O	9	A	10	T	11	M	12	P
13	U	14	F	15	V	16	B	17	D	18	
19	20	21	22	23	24						
25	26										



Burkina: au moins 7 morts dans deux attaques terroristes

Au moins sept personnes, dont trois militaires, ont été tuées entre jeudi et vendredi lors de deux attaques au Burkina Faso, ont indiqué à l'AFP des sources sécuritaires samedi. «Vendredi, un véhicule du détachement militaire de Toéni (nord-ouest) a sauté sur un engin explosif improvisé. Trois soldats ont été tués et quatre blessés», a déclaré à l'AFP une source sécuritaire. «L'attaque a eu lieu sur l'axe Tougan-Toéni, alors que l'unité qui assurait une mission de ravitaillement retournait à la base», a expliqué la même source. «Des dispositions ont été prises pour sécuriser tous les axes et éviter ces pièges qui ont effectivement fait plusieurs victimes depuis quelques semaines», a réagi une autre sécuritaire, confirmant cette «troisième attaque du même genre depuis le début de l'année» dans cette région. Une autre attaque a été perpétrée dans la nuit de jeudi à vendredi contre des volontaires de défense dans le nord du Burkina. «Une position des volontaires de défense a été attaquée, faisant quatre morts et un blessé», a indiqué à l'AFP une autre source sécuritaire. «Plusieurs individus armés ont attaqué les résistants de Nafo, dans la province du Bourzanga», a confirmé un volontaire de la région sans préciser le bilan de l'attaque.

Niger: 4 militaires et 63 terroristes tués dans des affrontements

Quatre militaires nigériens et soixante-trois terroristes ont été tués jeudi dans des combats entre l'armée et des hommes «lourdement armés» dans la région de Tillabéri (ouest), proche du Mali, indique vendredi soir un communiqué du gouvernement. «Aux environs de 15H30, des éléments des Forces armées nigériennes (FAN) ont eu un accrochage avec un groupe de terroristes lourdement armés à bord de plusieurs véhicules et une cinquantaine de motos. Le bilan provisoire est le suivant: côté ami, quatre morts et dix-neuf blessés. Côté ennemi, 63 terroristes neutralisés (tués)», selon le communiqué du ministère nigérien de la Défense lu à la télévision publique. «Après un combat acharné», les soldats, «en mission dans le cadre de l'opération (anti-terroriste) Almahaou» ont mis les assaillants «en fuite» et ont récupéré des dizaines de motos, des armes et divers matériels appartenant aux assaillants, selon le texte qui précise que les combats ont eu lieu «à Tamalaouaou dans le département d'Abala dans la région de Tillabéri».

Le Ramadhan est à nos portes. Il nous rejoint dans quelques jours dans notre embrigadement sans que nous sachions quelle nouvelle dimension il donnera à notre confinement. En fait, l'inqualifiable pandémie avait déjà suspendu sur les têtes, à mesure qu'elle progressait, un grand air ramadanesque élargissant déjà le sens de la pénitence et de la retenue. Omra et pèlerinage cloîtrés, il est déjà dit que les longues psalmodies nocturnes seront envoyées aux calendes grecques et les fidèles jeûneurs se demandent comment, un mois durant, ils vont tuer leurs nuits.

Le plus embêté sera le gouvernement. Il lui sera difficile d'imposer à la population un état de siège qui ne dira pas son nom pour éviter qu'une large contamination ne

Le Quotidien D'ORAN Edition Nationale d'Information

La réunion virtuelle de l'Opep reportée à jeudi



Une réunion de l'Opep et de ses alliés dont la Russie pour discuter de coupes dans la production de pétrole a été reportée à jeudi, a affirmé samedi le gouvernement azerbaïdjanais. «La réunion a été reportée au 9 avril», a déclaré à l'AFP la porte-parole du ministère de l'Energie, Zamina Aliyeva. «L'Opep nous a informés du report. Nous n'en connaissons pas les raisons», a-t-elle ajouté. La réu-

nion devait initialement se tenir sous forme de visioconférence lundi. Selon l'agence britannique Reuters, «les principaux exportateurs de pétrole veulent disposer de plus de temps pour décider sur les actions à entreprendre pour stabiliser les cours de l'or noir». La même source a évoqué les dates du 8 ou du 9 avril pour entamer des discussions sur les mesures devant permettre de faire face à la crise

France: deux morts dans une attaque au couteau



Un homme a tué deux personnes et blessé quatre autres en France lors d'une attaque au couteau perpétrée samedi matin dans le centre de la localité de Romans-sur-Isère, dans le sud-est du pays, en pleine période de confinement lié à l'épidémie de Covid-19. Interpellé vers 11H00 locales, l'auteur présumé, qui se présente comme un réfugié soudanais, a attaqué plusieurs personnes dans une boulangerie, un bureau de tabac et dans la rue, a appris l'AFP de source proche de l'enquête. Trois des blessés ont été grièvement atteints, selon cette source. Un premier bilan avait fait état de sept blessés, dont un entre la vie et la mort.

L'assaillant dit être né en 1987 et n'est pas connu des services de la police française

sous l'identité qu'il a donnée, selon cette même source. La police judiciaire de Lyon, dans l'est de la France, est saisie de l'enquête. Le parquet national

antiterroriste français, en lien avec le parquet de la ville de Valence (sud-est), est «en évaluation actuellement» pour savoir s'il se saisit de l'enquête.

EDITORIAL

Par Abdou BENABBOU

RENAISSANCE HUMAINE

prenne place et il est à craindre avec la bigoterie généralisée du moment que les demeures ne se transforment en mosquées. A la vérité et quand la panoplie des interdits où s'entremêlent dès la naissance les empêchements gravés par la culture, les us, les rites et les obligations imposées de tourner en rond, le confinement prend parfois un sens dérisoire. Si la misère et les difficultés de l'existence se joignent au lot, il perd n'importe laquelle des significations. Satané virus qui est allé jusqu'à barricader les temples de prières devenus pour de nombreux humbles des exutoires pour se rincer des mauvais et reprochables expédients ! Pourtant ce que l'on a convenu d'appeler le 19-7 heures doit tenir bon pour une tentative presque désespérée de sauver le maximum de ce qu'il y a à sauver. Aléatoire commandement au goût amer pour l'adolescent fils de chômeur qui n'a qu'un gourbi parental comme niche et qui doit, le soir venu, se concilier avec la rue et sa lune pour se réfugier dans la fumée des premières cigarettes. Nous comprenons et nous compatissons devant la fantastique entorse présente qui plus qu'elle ne ricane face à l'embarras sans demi-mesure des plus humbles se fait dénommer Méphistophélès. Diable invisible qui ne peut être combattu que par l'invisibilité de l'homme. Une mort d'un nouveau genre imposée mais qui peut semer l'espoir et l'envie d'une nouvelle renaissance humaine.

Covid-19: Macron et dix dirigeants africains discutent d'un effort coordonné



Le président français Emmanuel Macron et dix dirigeants africains ont tenu vendredi une conférence téléphonique pour discuter de la réponse sanitaire et économique à apporter contre l'épidémie de coronavirus en Afrique, a annoncé la présidence française. Ont participé à cette réunion les présidents Ibrahim Boubacar Keïta (Mali), Abiy Ahmed (Ethiopie), Cyril Ramaphosa (Afrique du Sud), Paul Kagamé (Rwanda), Macky Sall (Sénégal), Félix Tshisekedi (RDC), Abdel Fattah al-Sissi (Egypte), Uhuru Kenyatta (Kenya), Emmerson Mnangagwa (Zimbabwe) et Moussa Faki, président de la Commission de l'Union africaine. Paris a évoqué une «initiative» avec les pays africains, sans autre précision. La France avait parlé jeudi d'une prochaine «initiative consacrée à la réponse sanitaire et économique au Covid-19 à l'échelle du continent», après avoir annoncé l'annulation du sommet Afrique-France qui était prévu en juin à Bordeaux. L'Afrique est officiellement encore relativement peu touchée par la pandémie avec 7.600 cas et un peu plus de 300 décès déclarés, selon le dernier bilan de l'AFP.

Le G77 et la Chine réclament la fin des sanctions unilatérales

Le Groupe des 77 et de la Chine ont réclamé vendredi dans un communiqué «l'élimination du recours aux mesures économiques coercitives unilatérales contre les pays en développement» qui altèrent, selon eux, la lutte contre le Covid-19. Visant implicitement les Etats-Unis, les pays membres de ce groupe jugent «qu'à ce stade, la promulgation et l'application de mesures économiques coercitives unilatérales auront un impact négatif sur la capacité des États à réagir efficacement» face à la pandémie. Leur communiqué, publié à New York, vise notamment «l'acquisition de matériel médical et de fournitures pour traiter de manière adéquate leurs populations face à cette pandémie». «Au final, ces mesures affectent également la coopération et la solidarité essentielles qui devraient prévaloir entre les nations», estiment les auteurs du communiqué. Depuis le début de l'année, les Etats-Unis restent sourds aux demandes de suspension des sanctions qui frappent des pays gravement frappés par la crise sanitaire, comme l'Iran, et ont même parfois renforcé leurs mesures punitives.